A photograph of the Citadelle de Lille, a large stone fortress with a central ornate gatehouse. In the foreground, a stone bridge with a metal railing spans a canal. The sky is clear and blue.

Un nouveau parc autour de la Citadelle



**Martine Aubry
dévoile ses projets** p. 4 à 8



Événement incontournable de la rentrée inauguré par Martine Aubry, l'édition 2009 du Boulevard des Associations organisée par la Maison des Associations de Lille s'est déroulée les 3 et 4 octobre à la gare Saint-Sauveur. Deux jours pour apprécier la diversité et le dynamisme associatif lillois, et rencontrer près de 300 associations regroupées en huit villages. Lieu de rencontres et d'échanges, le Boulevard des Associations a permis à un large public (plus de 10 000 visiteurs) de s'informer et de s'inscrire auprès des associations présentes, le tout dans une ambiance conviviale, chaleureuse et festive.



Le 11 octobre a eu lieu la première Brocante de Saint-Sauveur. Un rendez-vous qui reviendra le second dimanche de chaque mois dans l'ancienne gare Saint-Sauveur.



Les Journées du Patrimoine des 19 et 20 septembre ont attiré beaucoup d'amateurs et de curieux dans les rues de Lille et les monuments historiques.

La Journée de l'Accessibilité a rassemblé plus de 150 personnes le 19 septembre dernier dans les rues de Lille. L'objectif était de recenser et de valoriser les lieux accessibles aux personnes à mobilité réduite. Martine Aubry, Maire de Lille, en présence de Sylviane Delacroix, adjointe en charge des personnes handicapées, a félicité l'initiative de Damien Birambeau, président de l'association.



Les Bals à Fives ont repris à la salle des fêtes de la rue de Lannoy. Prochains rendez-vous : le 7 novembre et le 5 décembre.



Une assistance nombreuse pour l'inauguration de la dernière-née des maisons Folie, celle de Beaulieu dans le quartier de la Délivrance à Lomme.





Beaucoup de monde et d'animations dans le hall B de la gare Saint-Sauveur pour les « 48 Heures de la mode », les 9, 10, et 11 octobre. Avec, notamment, le défilé des créateurs installés au Faubourg des Modes, rue du Faubourg des Postes à Lille-Sud.

Comme chaque année, à cette période, c'était le temps des vendanges pour les raisins de Fives et... d'ailleurs.



Graffer n'est pas taguer ! Les jeunes du Faubourg de Béthune, membres du Conseil Municipal d'Enfants, se sont mobilisés dans le quartier, pour bien le rappeler à tous.

■ Par Martine Aubry
Maire de Lille,
Présidente de Lille
Métropole Communauté
urbaine (LMCU)



Édito

J'ai eu l'occasion récemment de présenter à la presse notre projet municipal de rénovation du parc de la Citadelle, un des lieux les plus visités et les plus appréciés de notre ville. Vous en trouverez le détail dans les pages qui suivent.

Le parc de la Citadelle est un lieu de rencontre et de détente, de sport et de loisirs, un poumon vert en cœur de ville, un parc naturel en milieu urbain. Il appartient aux Lillois mais aussi à l'ensemble des habitants de la métropole, qui s'y retrouvent en fin de semaine, pour visiter le zoo ou profiter d'une balade en famille.

Ce parc est à l'image de Lille : un lieu où l'on se sent bien, où l'on vit bien ensemble, et où chacun peut trouver une activité à son goût, dans un espace naturel que nous avons su préserver et qui a obtenu le label "Espace Vert écologique". Aussi quand nous avons décidé de rénover le parc de la Citadelle, nous avons fait le choix de maintenir toutes ses fonctions et, mieux encore, d'améliorer la qualité de chacune d'elles.

Quelques principes ont guidé notre réflexion. Nous avons voulu :

- une répartition plus équilibrée des activités et de la fréquentation vers deux pôles : l'entrée principale, avec l'accès au parc zoologique, et le secteur nord, avec la plaine de sports et de loisirs et le Grand Carré ;
- la continuité des cheminements pour la promenade et les activités sportives, tout autour de la citadelle, en circuits concentriques, 2,7 km de cheminements supplémentaires et 10 hectares d'espaces verts en plus ;
- la préservation des caractéristiques du site : calme, nature, loisir et monument historique.

Pendant les six à sept années prévues pour la durée des aménagements, nous allons avancer par étapes, projet par projet, et nous reviendrons vers les Lillois pour ajuster et affiner nos propositions, car on ne construit pas un projet d'une telle ampleur sans y associer tous ceux qu'il concerne. ■



Mensuel de la Ville de Lille – BP 667 – 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70. – Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Violette SPILLEBOUT
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : GUY LE FLÉCHER
Rédaction : Sabrina BRATS, Élodie DE VREYER, Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECKE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Anaïs GADEAU, Daniel RAPAICH, Julien SYLVESTRE
Concept maquette : Résonance – **Réalisation maquette :** Scoop Communication
Impression : SIB Imprimerie
Dépôt légal : Octobre 2009 – **Tirage :** 110 000 exemplaires.



Martine Aubry dévoile ses projets pour la Citadelle

Le 5 octobre, Martine Aubry a présenté à la presse, sur le terrain, son grand projet pour un nouveau parc de la Citadelle. Le patrimoine, la balade et le sport seront privilégiés avec la mise en valeur du monument, une plaine de sports et de loisirs à la place de Grimonprez-Jooris, près de 3 km de nouvelles promenades, des parkings paysagers, un espace naturel toujours plus préservé, un parc zoologique qui double de surface.



La Citadelle est un pan entier de l'histoire de la ville, un monument de pierre et de verdure, niché au cœur de la ville, qui a gardé sa fonction militaire mais fait aujourd'hui partie intégrante du tissu urbain de Lille. Mais la Citadelle, c'est aussi une esplanade, un parc boisé, un zoo, des zones de loisirs et d'événements, et le canal de la Deûle. « *Tous nos projets s'intégreront dans ce paysage que nous voulons préserver* », affirme d'emblée **Martine Aubry**.

Le maire de Lille souhaite que le site retrouve des **équilibres de fréquentation** entre ses différentes fonctions et pôles d'activités. À l'heure actuelle, 85 % des visiteurs se rendent sur 15 % du site : la fréquentation du parc doit être mieux répartie pour que **chaque visiteur puisse profiter de davantage d'espace, de tranquillité et d'animations.** « *Aujourd'hui, le parc de la citadelle c'est environ 2 à 3 heures de visites et de balades, estime Martine Aubry. Demain, nous pourrons*

rester une journée entière dans le parc grâce à une offre d'activités démultipliée. Sport, jeux, visite du zoo, restauration, découverte du patrimoine, promenades au cœur d'un environnement naturel préservé. » La citadelle est un lieu de promenade en famille. « *Nous maintiendrons la continuité des cheminements pour la promenade et les activités sportives, tout autour de la Citadelle, en circuits concentriques. Le gain sera de 2,7 km de cheminements supplémentaires.* »



© AMIS GADEAU

Citadelle

« *La Citadelle doit retrouver ses lettres de noblesse et sa majesté* », déclare Martine Aubry. Les lignes de sa silhouette militaire seront remises en valeur. En plus des travaux en cours de la « *Contregarde du Roy* », l'ensemble des remparts de la « *seconde enceinte* » vont être restaurés et les talus reformés. L'eau retrouvera sa place dans certains fossés. **L'entrée de la Citadelle** sera retraitée comme une entrée monumentale avec la mise en valeur de l'avenue du 43^e Régiment d'Infanterie, une nouvelle disposition des jeux dégagant la perspective vers la Porte Royale et l'aménagement d'un accueil du public. Le débouché du pont, autour du « *Monument au pigeon voyageur* », sera aménagé comme **une place**, distribuant fonctions et circulations (piétonnes, cyclistes, automobiles) de façon harmonieuse, agréable et pratique vers les différentes zones du parc, le zoo, l'esplanade, la citadelle, les bords de la Deûle. **Les manèges**, actuellement situés à l'entrée, seront maintenus mais la zone sera réorganisée pour mieux s'intégrer dans la perspective de cette nouvelle entrée. Carrousels et petit train accueilleront toujours les enfants, avec un accès facilité depuis les parkings. **La restauration** sera toujours présente et les amateurs de frites ne seront pas oubliés, avec une friterie mieux installée mais toujours située à l'entrée du site.



© AMIS GADEAU

Le jardin Vauban et le Palais Rameau font partie intégrante de ce patrimoine et vont bénéficier de la réhabilitation. **Le Jardin Vauban** fera l'objet d'une rénovation, avec notamment l'installation de grilles et la réduction du nombre de portes. Le **Palais Rameau** retrouvera sa vocation d'accueil des collections et des expositions florales. **Le Quai de la Citadelle** sera aménagé en une vraie promenade le long de la Haute-Deûle, depuis le square Daubenton jusqu'à la Porte de Dunkerque.

Esplanade

« *Le Champ de Mars, c'est l'espace des possibles*, remarque Martine Aubry. *Nous voulons qu'il soit mieux organisé, dans l'esprit du parc de la Citadelle, entre espace nature et lieu de loisirs en famille.* » Le projet va permettre de reconstituer l'Esplanade telle que les Lillois la connaissaient à son origine en 1860. C'est une **reconquête historique** car l'ampleur des « déconstructions » et de l'espace regagné sera sans égale depuis plus de cent ans ! **Le Champ de Mars sera réaménagé** sur la totalité de sa surface, avec la reconstitution du glacis historique et son chemin couvert,

Ce qu'il faut retenir du projet

- Actuellement, le parc de la Citadelle s'étend sur **110 hectares**, dont 17 sont occupés par la Citadelle elle-même.
- Sur cette surface dont les usages sont multiples, environ 70 ha sont actuellement en espaces verts et naturels.
- **Le projet fera gagner 10 ha d'espaces verts supplémentaires**, notamment sur le Champ de Mars, dont nous allons reconstituer les glacis et paysager les espaces (soit un gain de 15 % d'espaces verts environ).
- A l'issue du réaménagement, il y aura près de **2,7 km de cheminements supplémentaires**. L'ensemble des voies existantes seront réhabilitées.
- **4 nouveaux ponts et passerelles seront créés et 2 nouvelles entrées** aménagées, au nord et au sud du Parc.
- **Le zoo va passer de 3,5 à 8 ha**, soit plus du double de sa surface actuelle.
- Les zones de stationnement comporteront environ **1 000 places**, dont un potentiel de 20 à 40 places pour les bus.



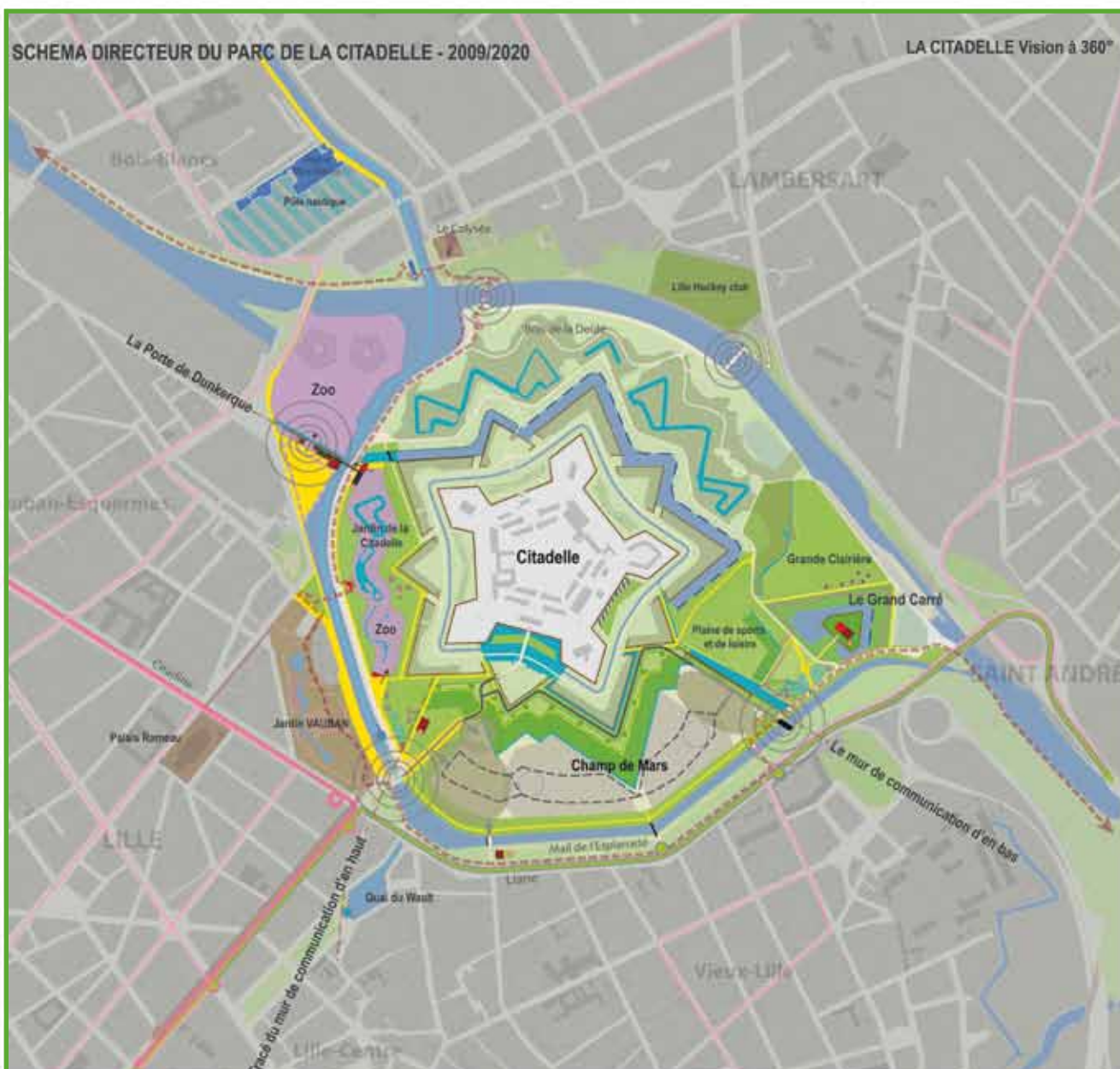
la réalisation d'une vaste aire pour l'accueil des manifestations populaires, la création de deux poches de stationnement et l'aménagement d'une promenade en bord du canal de la Moyenne-Deûle.

Le stationnement sera maintenu, reparti en deux zones d'une capacité totale de 1 000 places, au nord et au sud de l'Esplanade, en relation directe avec les deux nouvelles entrées du site. Accessibles par deux ponts, le Pont de la Citadelle et le Pont du Paradis. Un espace sera réservé au nord pour accueillir 20 à 40 bus.

« Nous voulons que le Champ de Mars

retrouve des perspectives, des lignes de fuite, des points de vue et des qualités esthétiques dignes du monument historique dont il fait partie », dit Martine Aubry. Les parkings seront paysagés et une ligne d'arbres en bord de canal les rendra quasi invisibles. Un décaissement sera pratiqué qui placera **les véhicules en contrebas de la promenade, cachés à la vue** depuis les parcours nature derrière une ligne verte tout au long de la façade de l'esplanade. « La nature reste la référence esthétique de ce site », insiste le maire de Lille.

Quant aux foires et aux cirques, « ils doivent trouver leur place sur ce site et nous voulons qu'ils s'y intègrent mieux qu'aujourd'hui, sans nuire à la qualité de vie des riverains. Nous voulons désormais limiter les nuisances liées à certaines manifestations festives et contrôler leur bon déroulement pour que les Lillois en profitent pleinement », dit Martine Aubry. « Une zone sera spécifiquement aménagée pour accueillir les foires et les cirques. Située entre les deux poches de stationnement, elle a été conçue sur la base des échanges que nous avons eus avec



les forains mais aussi avec les riverains et toutes celles et ceux qui veillent au bon déroulement de ces événements. » Un espace sera réservé aux forains, à l'arrière de la foire, pour leurs caravanes.

Plaine de sports et de loisirs

Selon les engagements pris par la Ville et la Communauté urbaine, le **stade Grimonprez-Jooris sera déconstruit** en 2010 et ses matériaux seront recyclés. « Cet espace doit garder sa vocation à la fois sportive et familiale. Un espace ouvert,



naturel, que chacun pourra utiliser comme il le souhaite : jouer, se détendre, lire, pique-niquer en famille, courir, faire du vélo, du yoga ou du foot. » En lieu et place du stade, **une plaine de sports et de loisirs**, avec l'installation d'un **deuxième parcours de santé** et d'activités pour les **seniors**, la création d'une zone d'**attractions et de jeux** pour les enfants, la construction d'une structure d'accueil pour les usagers du parc, sportifs confirmés ou amateurs. **Côté détente et loisirs** : aires de pique-nique et d'accueil de spectacles et d'animations. Côté Histoire et patrimoine : remise en eau des anciens fossés, « reprofilage » selon les anciennes fortifications, restauration du mur de communication et du réduit du Grand Carré.

Bois de la Deûle

Le bois de la Deûle constitue le « cœur de nature » du parc de la Citadelle. Constituée de zones boisées, de prairies, de fossés et de remparts, il rassemble une **mosaïque** de milieux propices à de nombreuses espèces de plantes et d'animaux (papillons, libellules, chauves-souris, oiseaux, grenouilles...), dont une proportion significative est rare et/ou protégée. Depuis 2003, date de la reconquête du parc de la Citadelle, des actions de génie écologique sont mises en œuvre par la Ville, mais aussi des actions de rénovation et d'équipements : allées refaites ou créées, pose de bancs et de corbeilles, installation d'un parcours santé et d'un parcours permanent d'orientation, sans oublier les interventions de préservation des remparts.

Parc zoologique

Avec **plus d'un million de visiteurs par an**, le parc zoologique est aujourd'hui le principal lieu de visite pour les familles

En chiffres :

- **Stationnement** : 1 000 places de voitures et 20 à 40 places d'autocars de tourisme créés.
- **Espaces verts** : 10 ha supplémentaires.
- **Nouveaux cheminements** : 2 700 mètres, dont 900 mètres de promenade en bord du canal.
- **Plaines de sports et de loisirs** : 8 ha.
- **Allées** : 3 200 mètres rénovés ou créés.
- 75 bancs et 90 corbeilles.
- **Flore** : 140 espèces de plantes recensées (inventaire 2009).
- **Faune** : 148 espèces animales (inventaire 2009).
- Le zoo va passer de 3,5 à 8 ha

Dates :

- **Déconstruction du stade Grimonprez-Jooris** : fin en janvier 2010.
- **Début des travaux de la plaine de sports et de loisirs** : premiers aménagements en 2011, travaux définitifs en 2013.
- **Déconstruction des équipements du Champ de Mars** : octobre 2009 ; fin en janvier 2011.
- **Travaux d'aménagement du Quai de la Citadelle** : 2011.



qui se rendent à la Citadelle. C'est même **le deuxième lieu le plus visité de la région** chaque année. Sa surface totale passera de **3,5 à 8 ha** environ. Il sera **étendu** sur le secteur dit « des pyramides », derrière la Porte de Dunkerque. Une passerelle nouvelle permettra de relier le parc zoologique au parc de la Citadelle ; elle servira aussi de liaison entre le quartier Vauban et la Citadelle. La partie aujourd'hui occupée par le zoo sera réaménagée, en s'inspirant fortement du Jardin de la Citadelle (créé en 1865 en même temps que le Jardin Vauban). Les collections animales seront présentées sous la forme d'une **promenade animalière** amenant les visiteurs vers la nouvelle partie depuis l'esplanade du Champ de Mars. ■



Commerçants honorés



© JULIEN SYLVESTRE



© JULIEN SYLVESTRE

Comme chaque année, la Ville de Lille a organisé une réception en l'honneur des commerçants et artisans lillois. C'était le **12 octobre 2009** au Palais des Beaux-Arts. Moment fort dans la vie commerciale de la ville, cette réception a été l'occasion pour Martine Aubry de rendre hommage à l'ensemble des commerçants lillois pour leur dynamisme et leur implication dans leurs quartiers. Avec 4 650 établissements et près de 20 000 emplois, Lille est riche de secteurs marchands denses, diversifiés et complémentaires. **Martine Aubry a remercié les unions commerciales**, qui « *jouent un rôle majeur pour fédérer nos commer-*

çants et dynamiser nos quartiers ». Elle a mis à l'honneur l'une d'entre elles au titre de la meilleure animation commerciale de l'année écoulée : **l'Union commerciale Saint-Maurice Pellevoisin**, présidée par **Jean-Pierre Laurent**, gérant du café brasserie « *L'Orée du Bois* », pour « *sa semaine de la Croatie* », organisée en avril dernier dans le cadre des festivités de Lille3000 – Europe XXL. Cette animation originale et de grande échelle a su parfaitement s'inspirer de ce qui faisait l'actualité culturelle lilloise et a remporté un vif succès. Une trentaine de commerçants ont participé, plus de 5 000 bons de participation au concours ont été distribués.

Récompensé également pour son originalité et son sens de l'innovation, **L'Atelier de la Sorcière verte**, 19 bis rue de la Clef, créé en 2001 par **Florence Palliez**. À l'étage de ce temple de la créativité et du graphisme, le domaine de la papeterie, avec des papiers parmi les plus originaux. Au rez-de-chaussée, l'espace est dédié à la reliure, aux ateliers et aux travaux de restauration de livres anciens.

Une autre médaille a été décernée à un commerce de proximité, au 173 rue des Bois Blancs, où **Bernard et Virginie Josserand** ont redonné vie au café le **Chiquito**, fermé depuis juin 2008, qui manquait tant aux habitants du quartier. « Le Chiquito » est remis à neuf et la clientèle apprécie l'atmosphère familiale. Preuve de leur implication dans le quartier, les cafetiers travaillent actuellement à la création d'une union commerciale, qui manque à ce secteur de notre ville. ■



© ANAIS GADEAU

Jean-Pierre Laurent, président de l'Union commerciale de Saint-Maurice Pellevoisin



© ANAIS GADEAU

Florence Palliez, de l'Atelier de la Sorcière verte



© ANAIS GADEAU

Virginie et Bernard Josserand (avec Morgan, leur fils), du « Chiquito » aux Bois-Blancs.



Conseil Municipal

Il s'est réuni le 5 octobre. Conformément à l'article L270 du code électoral, deux nouveaux conseillers municipaux ont été installés. À la suite de la disparition de **Danielle Poliautre**, le conseil municipal accueille Michel Ifri pour la liste « *L'avenir aime Lille avec Martine Aubry* », en tant que **conseiller délégué à l'accès aux vacances et aux loisirs** pour tous ainsi qu'à **l'accès aux stages**. Sébastien Huyghe ayant démissionné, **Dominique Lemahieu** de la liste « *Sébastien Huyghe et c'est le Lillois qui gagne* » devient conseillère municipale. **Latifa Kechemir** succède à Danielle Poliautre, comme conseillère communautaire. **Thierry Pauchet** fait aussi son entrée à LMCU.

De nouvelles délégations ont été attribuées par Madame le Maire à **Pierre de Saintignon** (l'Agenda 21 et le développement durable), à **Audrey Linkenheld** (Maison de l'habitat durable), à **Marielle Rengot** (Réduction des nuisances et des risques urbains ; suppléance à la commission de sécurité), à **Jacques Richir** (Illuminations de fin d'année et réduction des nuisances), à **Philippe Tostain** (Plan lumière, éclairage public). Complément de délégation pour **Hugo Vandamme** (Continuité du Parcours Professionnel - Comité Lillois pour le Logement Autonome des Jeunes (CLLA)). **La présidence du Conseil de quartier de Wazemmes** est confiée à **Maurice Thoré**. ■



Conseils de quartier

Huit nouveaux parmi les conseillers de quartier, 4 hommes et 4 femmes, âgés de 31 à 65 ans.

- **Lille-Sud** : Frédéric Louchart, 38 ans, enseignant et Salwa Attia, animatrice de 37 ans
- **Moulins** : Michel Duthilleul, 61 ans, retraité (contrôleur - retoucheur en électroménager), et Hervé Cauchie, 44 ans, gérant de la société AD Concept (société de prestations installée rue de Wazemmes)
- **Fives** : Michèle Richard, âgée de 55 ans, une femme par ailleurs inspecteur du trésor.
- **Saint-Maurice-Pellevoisin** : Annie Manniez, retraitée de la Mutualité Sociale Agricole de 58 ans
- **Vauban-Esquermes** : Bertrand Demaret, 65 ans, ancien attaché commercial dans le domaine de la récupération des métaux
- **Vieux-Lille** : Lucie Charron, jeune ingénieur territorial à Lille Métropole Communauté Urbaine. ■

Diabète

Le CNRS, l'Inserm, l'Université Lille 2, le CHRU de Lille et l'Institut Pasteur de Lille ont uni leurs compétences pour créer l'**EGID**, premier institut de recherche en France dédié spécifiquement au diabète, à l'obésité et aux facteurs de risques. Dans le cadre de la **Journée Mondiale du Diabète**, l'EGID organise le **14 novembre** une journée spéciale autour de cette maladie qui touche 3 millions de Français.

Au cinéma l'Univers, à 17h, le grand public pourra assister à la projection du film « *Alerte dans nos assiettes* » qui traite de la « malbouffe », de l'obésité et du diabète. Trois directeurs de laboratoires et deux diabétologues répondront ensuite aux questions. Des stands d'information seront également présents, avec notamment celui d'une diététicienne. ■

■ 14 novembre : cinéma l'Univers - 16 rue Danton - à 17h. Entrée libre.

Art contemporain

L'Association **Carnaval de Moulins** présente sa 9^e exposition d'art contemporain, **du 14 au 28 novembre**, autour du thème « Devenir », trois générations d'artistes de la Casa Velasquez de Madrid, avec comme invités d'honneur Pierre Olivier, Jacques Dromart et Iris Fossier. Une table ronde aura lieu le samedi 14 novembre à 18 h sur « l'importance que peut avoir une école comme la Casa Velasquez sur le devenir de l'oeuvre chez un artiste ». ■

■ Tous les jours de 15h à 19h, salle Courmont, 2 rue Courmont, entrée libre

Forum

On parlera d'argent responsable, de micro-finance et d'argent solidaire, lors du **World Forum de Lille** qui se tiendra du 19 au 21 novembre, au Nouveau Siècle. ■

■ Programme des rencontres, des débats et inscriptions au forum : www.worldforum-lille.org



Parc Eurasanté

Au cœur du plus grand complexe hospitalo-universitaire d'Europe, le **Parc Eurasanté poursuit son développement**. Depuis le début de l'année 2009, 11 entreprises ont décidé de venir s'implanter sur le parc. Parmi elles, Instestinal Biotech development, spécialisée dans les maladies chroniques de l'intestin ; la Fondation Digest Science ; Targeon, pour la maladie d'Alzheimer ; l'Agence de la biomédecine, seule agence en Europe rassemblant les domaines du prélèvement et de la greffe, la procréation, l'embryologie et la génétique humaine ; Proteor, spécialisée dans l'appareillage orthopédique ; Kidily, une crèche inter-entreprises, etc. Regroupant à la fois hôpitaux, laboratoires de recherche et entreprises au sein même d'un lieu dédié au monde de la santé, le **parc Eurasanté compte aujourd'hui 111 entreprises** et organismes des domaines de la biologie - santé - nutrition, **employant plus de 2 400 salariés**. ■

100 000 internautes

Pour la première fois depuis sa refonte en février 2007, le site Internet de la Ville de Lille dépasse, sur un mois, les **100 000 visiteurs uniques** (105 493 exactement) et plus de 150 000 visites. Ce chiffre permet d'affirmer que le site de la Ville est désormais **l'un des sites municipaux les plus consultés au niveau national**. **L'actualisation permanente** des informations ainsi qu'une présentation quasi exhaustive des manifestations lilloises présentée via un **agenda** sont pour beaucoup dans le nombre de visites. Les services municipaux travaillent quotidiennement à la mise à jour des informations présentes sur le site, qu'il s'agisse de l'état civil, des quartiers, de l'urbanisme, du sport, de la culture, etc. ■



Inde

Créée à l'initiative de passionnés de l'Inde, l'**association Khushi – joie –** a pour objectif de promouvoir la connaissance de la culture indienne et de privilégier les échanges culturels entre la France et l'Inde. L'association présente *Milan* – qui signifie union –, **un spectacle de danse indienne** dont l'union de l'âme et du rythme est vue en quête d'amour à travers la danse Bollywood, Bhangra, Fusion et la danse classique du sud de l'Inde (Bharatanatyam). *Milan* est réalisé par Sabine Pandaredattil et la danse de Bhangra par Desi Crew. Rendez-vous le **24 octobre** prochain, dès 19h à la Salle des Fêtes de Fives au 91, rue de Lannoy. PAF : 10 €. Une restauration indienne sera proposée sur place. ■

Association Khushi - 252, rue Léon Gambetta.
<http://khushi.oldiblog.com>

Inscription sur les listes électorales

Vous arrivez sur Lille ou vous avez changé d'adresse sur la commune... Présentez-vous en mairie de quartier ou au service Élections de l'Hôtel de Ville muni :

- **d'une carte nationale** (document prouvant à la fois l'identité et la nationalité française) ou d'un autre justificatif d'identité et d'un justificatif de nationalité ;
- **d'un justificatif de domicile** (quittance de loyer, bail, facture EDF ou téléphone...). Cette formalité peut être effectuée par correspondance en téléchargeant sur le site mairie-lille.fr le formulaire d'inscription qui sera retourné rempli à l'Hôtel de Ville accompagné des justificatifs d'identité et de domicile.
- **Si vous avez acquis la nationalité française**, les justificatifs à fournir sont les suivants : un justificatif d'identité, un justificatif de domicile et le décret de naturalisation.
- **Si vous avez 18 ans avant le 28 février 2010**, vous serez inscrit d'office sur les listes électorales à condition d'avoir effectué votre recensement citoyen lors de votre 16^e anniversaire. Vous recevrez alors un courrier confirmant votre inscription.
- **Si vous avez changé de nom** durant l'année, signalez-le, muni d'un justificatif (livret de famille, ordonnance du juge...).

Vous avez jusqu'au 31 décembre prochain pour effectuer cette démarche simple et rapide. Les prochaines élections sont les élections régionales, en mars 2010. ■

CHRU : premier hôpital de France

Comme chaque année, l'hebdomadaire *Le Point* a édité son palmarès des meilleurs hôpitaux de France. Cette année, **le CHRU de Lille a été classé premier de ce palmarès**, après avoir été premier en 2006, deuxième derrière Toulouse en 2007 et ex-aequo avec Toulouse en 2008. Ce classement récompense **les efforts déployés par le CHRU de Lille**, dans un contexte économique pourtant difficile, pour renforcer la qualité des soins, développer les activités de recours au service de toute la région et consolider son potentiel d'innovation et de recherche. ■



Visites guidées

En partenariat avec le service municipal Ville d'art et d'histoire, l'Office du Tourisme de Lille propose tout au long de l'année un vaste programme de visites guidées.

La brochure **automne/hiver 2009/2010 est disponible** depuis le 1^{er} octobre. On y apprend la **prolongation des visites guidées du Grand Boulevard**, jusqu'en mars 2010, l'**extension des visites guidées de la Citadelle**, les 1^{er} et 3^e vendredis de chaque mois. **À partir de janvier 2010**, le quartier du Vieux Lille fera l'objet de deux parcours de visite guidée : la **visite « classique »** du Vieux-Lille en 2 heures, et **une visite de l'Hospice Comtesse et de son quartier** sera programmée le **jeudi et le samedi à 11h**. Quelques visites exceptionnelles : **Ypres et les champs de bataille de Flandre** le samedi 7 novembre à 14h (35 €), la **nouvelle place Pierre Degeyter à Fives** le samedi 21 novembre à 15h (gratuit) et **l'entrée du Grand Boulevard** le samedi 28 novembre à 15h et 16h (gratuit). ■

■ Infos sur www.lilletourism.com

Citéphilo

« **Usages du temps** », tel sera le thème des 13^{es} Semaines européennes de la philosophie qui auront lieu **du 12 au 29 novembre 2009** à Lille et dans la région. **Quatre-vingts rencontres et deux cents intervenants** questionneront le temps comme mesure de nos pratiques et de nos expériences. À l'occasion du 20^e anniversaire de la chute du Mur, Citéphilo mettra la ville de Berlin à l'honneur, avec des rencontres dédiées aux enjeux politiques, historiques et artistiques dont elle est le lieu. Par cette nouvelle édition, Philolille réitère son attachement à « (re)mettre la pensée au goût du jour » en organisant des conférences accessibles à tous mais exigeantes et de grande qualité, « *convaincue des vertus du dialogue, des bienfaits du raisonnement et du pouvoir des mots* ».

(1) Parmi les invités : le romancier **Pascal Quignard**, les philosophes **Giorgio Agamben**, **Régis Debray**, **Heinz Wismann**, **Barbara Cassin**, **François Jullien**, **Frédéric Worms**, **Michel Onfray**, le sociologue **Luc Boltanski**, le neurobiologiste **Alain Prochiantz**, la psychanalyste **Elisabeth Roudinesco**, la poétesse et chorégraphe **Carolyn Carlson**, le cinéaste et essayiste **Claude Lanzmann**, le philosophe et historien de l'art **Georges Didi Huberman**, l'ancien directeur du Festival d'Avignon **Bernard Faivre d'Arcier**, les physiciens **Étienne Klein** et **Françoise Balibar**, le saxophoniste **Jean-Louis Chautemps**, l'indianiste **Charles Malamoud**, les poètes **Michel Deguy** et **Daniel Maximin**, le fondateur américain de la nouvelle critique de la valeur, **Moshe Postone**, les économistes **Dominique Plihon** et **Frédéric Lordon**, le psychiatre et psychanalyste **Charles Melman**, le compositeur **Pascal Dusapin**, et bien d'autres.

■ Programme complet de la manifestation : à partir du 19 octobre sur <http://www.citephilo.org/> Renseignements pour le public : 03 20 55 66 34 ou contact.citephilo@wanadoo.fr

24 octobre, le Jour de la nuit



Depuis quelques années, la nuit est confrontée à une pollution lumineuse de plus en plus importante. Cet éclairage artificiel perturbe la faune nocturne et fait disparaître le ciel étoilé, au grand dam d'astronomes en quête de sites d'observation. Il alourdit également la facture écologique en gaspillant trop d'énergie. Pour faire comprendre au grand public combien il est nécessaire de revenir à une utilisation plus raisonnée de l'éclairage artificiel, l'association « Agir pour l'environnement » organise « Le Jour de la nuit » dans toute la France. La Ville de Lille a choisi de s'associer à l'événement en faisant découvrir la biodiversité nocturne et le plaisir d'observer les étoiles. Rendez-vous sur www.mairie-lille.fr ■

Refus de la misère

La journée du **17 octobre** est celle du « Refus de la Misère » depuis 1987 en France, et depuis 1992 dans le monde entier. Chaque année, elle est l'occasion de mettre en lumière les actions des bénévoles, des associations et des citoyens qui s'engagent tout au long de l'année pour l'accès de tous aux droits. En ce temps de crise qui fragilise et exclut de plus en plus, la Ville de Lille, aux côtés des associations, veut réaffirmer, peut-être plus fortement encore, son refus de toutes les formes d'injustice et de misère. **Toute la semaine du 13 au 22 octobre prochains** sera ainsi l'occasion d'exprimer un soutien à toutes celles et tous ceux qui sont en marche non pas pour faire « reculer » la misère mais bien pour la faire disparaître. Le programme d'actions est encore très riche cette année, avec des rencontres-débats, des expositions, mais aussi des moments festifs organisés un peu partout dans la ville. À noter cette année, **une « freeze party » militante à laquelle tous les Lillois, jeunes et moins jeunes, sont invités à participer, le samedi 17 octobre à 17h sur la Grand-Place** pour affirmer haut et fort leur refus de la misère. Un groupe, « Lille refuse la misère », a d'ailleurs été créé sur Facebook spécialement pour l'occasion. ■

■ Programme sur www.mairie-lille.fr

Attention aux cyclistes

L'Association Droit Au Vélo (ADAV) et la Ville de Lille ont réalisé un document à destination des automobilistes pour les sensibiliser aux comportements à adopter en présence des cyclistes. Le but est d'améliorer la cohabitation entre les différents usagers de la voirie et de renforcer la sécurité des cyclistes. Ce document présente 13 situations qui peuvent être conflictuelles et dangereuses si l'automobiliste et le cycliste ne sont pas vigilants et ne respectent pas certaines règles. ■

■ Document téléchargeable sur le site www.droitauvelo.org ou à l'ADAV, 23 rue Gosselet. Tél : 03 20 86 17 25.

Assistance

René Despieghelaere, Bâtonnier du Barreau de Lille, a annoncé la création de six antennes d'avocats sur la métropole lilloise pour l'assistance et la défense des victimes.

Les avocats du Barreau de Lille entendent apporter aujourd'hui une réponse forte et une qualité de service inédite concernant les droits des victimes. Au sein de l'Ordre lillois, une commission « Droits des Victimes » rassemble en effet pas moins de 40 avocats spécialisés dans cette matière, avec une formation spécifique qui garantit une qualité de service optimale. Ce sont ces avocats qui interviendront dans le cadre de ces consultations gratuites, dispensées dans les six antennes de la métropole, dont une à Lille. ■

Permanence tous les mercredis de 9 h à 12 h à la Maison de l'Avocat, rue d'Angleterre. Tél. 03 20 55 09 55

Nanotechnologies

Nos tubes de crème solaire en contiennent, notre voiture en est truffée, tout comme notre mobilier ou notre électroménager... Plus de 800 produits de notre vie courante contiennent des nanomatériaux. Ces particules miniatures, 50 000 fois plus fines que l'épaisseur d'un cheveu, sont utilisées pour leurs propriétés antibactériennes, leur résistance ou leur imperméabilité par les fabricants de textile, l'industrie cosmétique et pharmaceutique. Parce qu'elles sont une promesse d'avenir en matière médicale et industrielle mais aussi une source d'inquiétude pour notre santé, le Gouvernement, en application des engagements du Grenelle de l'environnement, lance un débat public sur les options générales en matière de développement et de régulation des nanotechnologies. Il se déroulera du 15 octobre 2009 au 24 février 2010. Animé par une Commission particulière du débat public (CPDP), ce débat sera jalonné de réunions publiques organisées dans 17 villes de France, dont Lille, le 19 novembre. Chaque réunion s'articulera autour de problématiques territoriales et de thématiques générales liées aux nanotechnologies. On y apprendra par exemple que les nanoparticules offrent déjà une meilleure durée de vie aux pneus et permettent au béton de sécher trois fois plus vite. Mais certains médecins s'inquiètent du développement de ces microfibrilles qui, une fois libérées dans l'air et inhalées, pourraient se retrouver dans notre sang et peut-être déstabiliser le fonctionnement de nos cellules. Le débat est ouvert. ■

Un site web d'information et de participation est mis en ligne : <http://www.debatpublic-nano.org>.

Bienvenue aux étudiants

Depuis plusieurs années maintenant, la Ville accueille les étudiants afin de renforcer les liens entre la municipalité et les nombreux jeunes qui poursuivent des études à Lille. Cette année, cette rencontre aura lieu le mercredi 21 octobre, à la salle du Gymnase, à 18h. Cette soirée de bienvenue, organisée en lien avec Magali Herlem, conseillère municipale déléguée à la jeunesse, sera l'occasion de faire découvrir ou redécouvrir aux étudiants tous les services qui leurs sont offerts dans notre ville, mais aussi les nombreuses associations, pour celles et ceux qui souhaitent s'investir dans la vie lilloise. ■

Produit interdit

Les biberons contenant du bisphénol A sont bannis des crèches et haltes-garderies municipales. En effet, la Ville de Lille a été alertée par plusieurs études publiques sur les méfaits, notamment sur le système nerveux et hormonal des nouveau-nés, du bisphénol A, composé chimique qui rentre dans la composition de certains types de plastiques. Ces études ont conduit la Ville à prendre en avril dernier la décision de ne plus utiliser de biberons contenant du bisphénol A. Depuis mai, la Ville a engagé une politique d'achat de biberons sans bisphénol A. Ce choix responsable, dicté par le principe de précaution, a été pris par la mairie alors même que le ministre de la Santé n'a pas jugé utile de communiquer sur les risques encourus, s'en remettant à l'avis de l'AFSSA (Agence française de sécurité sanitaire des aliments) qui considère que la quantité de bisphénol A absorbée par jour est de

30 % inférieure à la dose journalière tolérable, fixée par l'Organisation mondiale de la santé. Cette décision municipale, qui a reçu le soutien des représentants de parents aux conseils de crèches, s'inscrit dans une politique municipale soucieuse de développement durable, d'accès de tous à la santé et d'attention soutenue au bien-être et au développement des enfants. ■



Concours

Dans le cadre de la 4^e Fête du Livre de Lille Escales hivernales, qui réunira au Tri Postal de Lille les 12 et 13 décembre de nombreux écrivains, le Centre littéraire Escales des Lettres, en partenariat avec les associations Le Jardin d'hiver et Zazie Mode d'Emploi, vous propose un concours de nouvelles sur le thème « Un musée qui dort ». Les textes, d'une longueur maximale de 5 pages (soit 17 500 caractères), sont à envoyer uniquement par mail (concours.escalesdeslettres@orange.fr). La date limite de participation est fixée au 15 novembre 2009. Le jury, composé d'écrivains et de représentants du monde littéraire, désignera trois lauréats qui seront présentés lors de la Fête du Livre. Les nouvelles primées seront publiées sur le site. ■

Règlement complet du concours sur www.escalesdeslettres.com



Comics festival

Watchmen », « Wolverine », les DVD des deux animations des « Vengeurs » et bientôt « Iron Man 2 », tous ces films n'ont pas pu échapper à votre regard. Ces personnages sont issus de l'imagination fertile d'artistes anglo-saxons qui s'expriment depuis des décennies dans des bandes dessinées appelées « Comics ». **Pour la 4^e année, Lille accueille le « Comics Festival »** qui permet de rencontrer certains de ces auteurs. À côté d'un espace jeux vidéos et diverses animations, les membres costumés de l'association la 59^e Légion regroupant des passionnés de Stars Wars seront ravis de se faire prendre en photo. À noter que **l'association Art Themis, qui organise l'événement, anime plusieurs fois par an un atelier de bandes dessinées à la Maison de Quartier Godeleine Petit dans le Vieux-Lille.** ■



Comics Festival : 31 octobre et 1^{er} novembre à la Halle aux Sucres, rue de la Halle. Entrée : 5 euros. Gratuit pour les moins de 14 ans accompagnés d'un adulte. www.lillecomicsfestival.com



Pour étudiants

Voilà un site qui... « **tombapik** » pour les étudiants lillois ou de passage dans la ville ! Créé à l'initiative de deux étudiants qui souhaitent économiser temps et argent, **ce site gratuit regroupe diverses informations utiles.** Il recense des offres de logement, permet l'achat ou la vente d'objets pour équiper son studio dans le cadre souvent limité d'un budget étudiant, regroupe des propositions de covoiturage, donne des renseignements pratiques pour les étudiants étrangers ou localise des points d'intérêt sur une carte interactive. ■

■ <http://lille.tombapik.com>

Livres anciens

Le dixième Salon du Livre Ancien aura lieu les 14 et 15 novembre. Les amoureux du livre pourront s'adonner à leur passion, les curieux feront quelques riches découvertes, les nouveaux venus profiteront d'un univers inédit. Ils y trouveront des livres d'histoire, de littérature ou de sciences, des manuscrits, des autographes..., du XVII^e au XX^e siècle. Des ouvrages prestigieux de plusieurs milliers d'euros côtoieront des documents à moins de cinquante euros. **Pour ce dixième anniversaire, 35 libraires de France et de Belgique seront présents.** ■

Le Gymnase, place Sébastopol, le 14 novembre de 10h à 19h, le 15 de 10h à 18h, prix d'entrée 3 €

Grippe A

Aujourd'hui, la France est toujours au **niveau 5A** du plan pandémie grippale : l'incidence des consultations pour grippe clinique est de 234 cas pour 100 000 habitants et se situe au-dessus du seuil épidémique (80/100 000 hab.). **Lille reste préservée et se situe bien en-deça de ce seuil, avec seulement quelques cas. Le collège Franklin (trois cas signalés) a été fermé une semaine du 16 au 23 septembre ; une classe a été fermée à l'école Lalo (trois cas signalés) ; l'école maternelle Wicar a été fermée une semaine du 24 septembre au 1^{er} octobre (quatre cas chez les élèves, deux chez les agents municipaux), comme l'école Boufflers (3 cas), du 8 au 15 octobre, les écoles Decroly et Quinet-Rollin, et une classe de Faidherbe ont été fermées jusqu'au 18 Octobre.**

La Ville s'est préparée à faire face à une situation pandémique. Elle s'est dotée de **plus de 140 000 masques** et de plus de **5 000 solutions hydro-alcooliques.** Elle a mis à disposition des centres de **distribution de masques** à destination des personnels de santé. Elle va mettre à disposition des lieux de **vaccination** de la population. Au total, pour le territoire Lillois, ce sont ainsi 20 chaînes de vaccination qui seront mises en place (cinq à l'Institut Pasteur et 15 dans les sites municipaux).

Dès la rentrée scolaire, **la Ville a doublé les stocks** de produits d'hygiène, et distribué des lots de masques aux 84 écoles, aux crèches, aux 40 assistantes maternelles des crèches familiales, ainsi qu'aux sites municipaux comme les bibliothèques, les musées, les écoles de musique... **Les agents municipaux,** et notamment ceux qui travaillent en contact avec les enfants et le public, ont été formés aux « gestes-barrières » qui permettent de se prémunir et de limiter la propagation du virus.

La ville a, par ailleurs, mis en œuvre un plan de continuité des services. ■

Partenaires

La Ville de Lille et Transpole ont signé une convention de partenariat dans le cadre du Contrat Local de Sécurité. Ainsi, la société de transports en commun de Lille Métropole propose-t-elle **une permanence à la Maison de la Médiation et du Citoyen** une fois par mois. Objectif de ce service : accueillir les usagers qui souhaitent une information concernant une ou plusieurs amendes et trouver une solution aussi bien aux questions qui en découlent qu'au règlement de cette dette. ■

■ Maison de la Médiation, place Roger Salengro, 03 20 49 50 77.



Le Conseil des Aînés est installé

Martine Aubry a placé son nouveau mandat de maire sous le signe du renforcement de la concertation et de la participation des citoyens aux décisions qui les concernent. Installé depuis septembre, le Conseil des Aînés élargit le champ démocratique lillois.



Un nouveau Conseil qui élargit le champ démocratique de notre ville.

Le Conseil des Aînés occupe une place particulière parce qu'il est le premier des trois nouveaux conseils (seniors, jeunes, résidents étrangers) proposés aux Lillois à être installé.

La création du **Conseil des Aînés** est née d'une réflexion menée depuis de nombreuses années sur la place et le rôle occupés par les seniors qui sont **28 000**, à Lille, Lomme et Hellemmes, soit environ 14 % de la population totale. Avec l'espérance de vie qui augmente, ceux que l'on nomme « **les seniors** » sont de plus en plus nombreux. Ils expriment de nouvelles attentes, en terme de loisirs, d'activités, de place occupée et de rôle joué dans notre société. Le Conseil des Aînés **ne se surajoute pas** aux instances seniors existantes, il vient **compléter** ce qui a déjà été insufflé en 1982 avec l'Instance Locale de Coordination, composée de partenaires institutionnels et associatifs, ou encore

le CLIC (Centre Local d'Information et de Coordination), en 2000.

Le Conseil des Aînés innove en offrant une tribune aux seniors qui ne sont pas engagés dans un cadre associatif ou institutionnel, en leur permettant de se faire entendre et de participer aux réflexions concernant les grandes questions qui les concernent. Ils auront ainsi en charge de réfléchir aux sujets qui les préoccupent, ils seront informés et consultés sur les projets les concernant, **ils auront à faire des propositions, à formuler des avis, à imaginer des actions.**

Lors de son installation le 26 septembre, Martine Aubry s'est réjouie de la mise en

Conseil plébiscité

Après une large campagne d'appel à candidatures dans tous les quartiers, il a été procédé, le 18 juin dernier, au tirage au sort des 40 membres du Conseil, et d'une liste complémentaire de 40 membres en cas d'empêchement définitif d'un titulaire, sur les 60 membres que compte le Conseil au total (20 membres élus des instances représentatives de seniors).

Ces 60 seniors siègent au sein du conseil pour une durée de 3 ans, renouvelable une fois. 234 candidatures ont été enregistrées, ce qui prouve l'enthousiasme suscité par la création d'une telle instance, et le souhait fort des seniors de participer au débat démocratique dans notre ville.

Largement représentatif, ce Conseil des Aînés incarne toute la diversité et la vitalité des seniors lillois, en terme d'âge (le plus jeune représentant a 60 ans, le plus âgé 89 ans, et l'âge moyen des membres est de 68 ans), de profils socioculturels, avec une représentation équilibrée de tous les quartiers, des parcours de vie et des centres d'intérêts très diversifiés, et une parité respectée : le Conseil compte 22 femmes et 18 hommes tirés au sort.



Un Conseil des Aînés largement représentatif des seniors lillois.

place de cette nouvelle instance de démocratie participative, « *résolument innovante, par sa composition, qui a été pensée sur la base à la fois d'une grande ouverture et d'une grande mixité, mais aussi par ses domaines d'interventions, avec des propositions qui s'exprimeront sur des champs très variés de la vie des seniors* ». ■

La Semaine bleue, du 17 au 31 octobre, sera pour les seniors une nouvelle occasion de se rencontrer et de faire la fête tous ensemble autour d'un beau programme et de la thématique : « **Jeunes et seniors, connectez-vous !** » Des dizaines de manifestations encore cette année partout dans Lille avec des spectacles et des bals .

Le programme sur www.mairie-lille.fr



Lille aime ses seniors

« Vivre bien à domicile », avec l'amélioration et la création de logements adaptés, l'accompagnement en cas de difficultés, « faciliter l'accès aux animations et aux loisirs », avec le Pass Senior et les clubs, et « développer la solidarité » sont les trois grands axes structurants de la politique lilloise en faveur des seniors.

Face à l'allongement de l'espérance de vie, la diversité des profils des seniors et le dynamisme de ces derniers, la Ville de Lille répond à de nouveaux besoins, à de nouvelles attentes en matière de loisirs, de culture, de bien-être... **Toutes ces actions font de Lille, une Ville Amie des Aînés.**

• **L'animation** – Avec ses dix clubs municipaux, la Ville de Lille propose des activités variées : animations sportives, culturelles et créatives, en lien avec les partenaires associatifs ; séjours, sorties à la journée, animations au cœur de l'EHPAD et événements festifs comme les Banquets du Maire, Lill'Âges, la Semaine bleue, etc.

• **Le Pass Senior** – La Ville a également mis en place un dispositif innovant réservé aux plus de 60 ans : le Pass Senior, qui propose des tarifs réduits dans de nombreux équipements et commerces Lillois. Il compte aujourd'hui 7 857 adhérents, et 192 partenaires.

• **Les Trophées de la Solidarité** – Chaque année à l'occasion de la Semaine bleue, la Ville de Lille organise une manifestation destinée à mettre à l'honneur et à remercier des seniors lillois de leur implication solidaire dans la vie de la cité.

• **Les activités sportives et ludiques** – La Ville de Lille propose tout au long de l'année à ses seniors soucieux de conserver la forme et de découvrir de nouvelles activités divers ateliers au sein même des quartiers : yoga, fitness, taï chi chuan, self défense, informatique, peinture, théâtre, anglais...

• **La solidarité** – En lien avec ses partenaires associatifs, la Ville organise des séances de soutien scolaire et de remise à niveau auprès de certains jeunes. Elle participe par le biais de ses cellules solidaires, composées de jeunes volontaires,

à lutter contre l'isolement des personnes les plus fragiles.

• **L'Instance Locale de Coordination (ILC)** – Depuis 1982, l'ILC a pour objectif de mener une réflexion sur les problématiques rencontrées par les partenaires et le public senior. Lieu de réflexion et d'échange autour de projets concrets, elle est composée de partenaires institutionnels, d'associations, de syndicats, de structures d'hébergement privées et publiques, de représentants des hôpitaux, des caisses de retraite complémentaires...

• **Le Centre Local d'Information et de Coordination (CLIC)** – Le CLIC informe, protège et accompagne les seniors les plus fragiles. Créé en 2000, il a été l'un des premiers CLIC mis en place en France.

• **Le Réseau santé gérontologique** – Il réunit un ensemble de partenaires : professionnels du milieu hospitalier, médecins, intervenants à domicile, etc. Le Réseau a pour objectifs d'améliorer les liens entre la ville et l'hôpital, de préparer les personnes âgées au retour à domicile, et de limiter les hospitalisations injustifiées.

• **Le partenariat associatif** – Le tissu associatif lillois est dense. La Ville de Lille apporte un soutien financier ponctuel (ou annuel) aux associations et fondations avec lesquelles elle collabore quotidiennement.

• **L'hébergement** – La Ville propose deux types d'hébergement :

- les résidences locatives : trois sont gérées par le CCAS et/ou le Groupe CMH, les autres sont des logements PLAI (Prêt Locatif Aidé Intermédiaire)

- l'EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) : 190 places réparties en 7 structures de 25 à 34 places dans 7 quartiers de la ville.



Avec Pierre de Saintignon, Premier Adjoint, Marie-Christine Staniec-Wavrant, Adjointe déléguée aux seniors et au Conseil des Aînés et Walid Hanna, Adjoint Délégué à la Démocratie Participative, Martine Aubry a installé officiellement le Conseil des Aînés de Lille, qui marquera une étape très significative de notre vie démocratique.

• **Le portage de repas** – Afin de répondre à une situation de dépendance ou de handicap, la Ville de Lille prend en charge le portage de repas à domicile (sur le territoire de Lille et Hellemmes) ou dans les structures du CCAS. Depuis le 1^{er} avril 2009, la production des repas est assurée par la cuisine centrale de la Ville. ■

Fonctionnement

Le travail s'organisera dans le cadre de séances plénières et de groupes de travail portant sur 3 thématiques choisies par les membres du Conseil :

• **Le cadre de vie**, avec une réflexion sur le logement, les espaces publics, les transports...

• **La solidarité, le lien social**, pour imaginer les futurs espaces seniors, penser le bénévolat, réfléchir à la mise en œuvre d'actions intergénérationnelles, en lien avec le Conseil Municipal d'Enfants et le futur Conseil Lillois de la Jeunesse...

• **Les sports, la culture et les loisirs**, pour débattre autour du Pass Senior, et envisager les animations et manifestations événementielles à monter...

Sur ces questions, le Conseil des Aînés aura un rôle consultatif. Chacun des groupes de travail se réunira trois fois (novembre, février, avril) d'ici la réunion plénière qui aura lieu en juin 2010.



Bientôt, un Conseil des Résidents Étrangers

Vous êtes Lillois, mais vous n'êtes pas ressortissant français ou d'un pays membre de l'Union européenne. Vous souhaitez vous exprimer, être acteur de votre ville. Rejoignez le premier Conseil des Résidents Étrangers de Lille (CRELI). Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 10 novembre.



Q u'est-ce que le Conseil des Résidents Étrangers de Lille (CRELI) ?

Le CRELI a été présenté par **Pierre de Saintignon**, Premier Adjoint, et **Walid Hanna**, adjoint à la Démocratie participative et à la Concertation avec les habitants. C'est une structure consultative qui permet l'exercice de la démocratie et la participation à la vie publique locale des résidents étrangers qui n'ont pas le droit de vote. C'est un outil de représentation pour les résidents étrangers. C'est un espace d'expression et de dialogue.

• **À qui s'adresse-t-il ?** Aux résidents étrangers de Lille, non ressortissants d'un pays membre de l'union euro-

péenne. Aux résidents étrangers âgés de plus de 18 ans.

• **Comment sera-t-il composé ?** Le conseil sera composé de 120 membres désignés sur la base de candidatures libres. La désignation s'effectuera fin novembre pour partie par tirage au sort et pour partie par le Maire sur propositions des Présidents de Conseils de Quartier. Sa composition assurera la représentation des 30 premières nationalités présentes à Lille hors pays de l'Union européenne. **Le conseil respectera la parité entre hommes et femmes et la meilleure représentation géographique des quartiers lillois.**

• **Quels sont ses objectifs ?** Valoriser et faire participer les étrangers à la vie locale en leur permettant de donner leur avis. Permettre aux résidents étrangers de dialoguer avec la municipalité et avec les autres instances de démocratie locale. Contribuer ainsi à améliorer le « vivre ensemble ». ■

Renseignements : 03 20 49 50 05. Candidatures ouvertes aux résidents lillois étrangers hors UE. Dossiers d'inscription à retirer en Mairie de quartier ou à l'Hôtel de Ville, téléchargeable sur internet : www.mairie-lille.fr Date limite de dépôt de dossier le 10 novembre 2009 à la Direction de la Démocratie Participative et de la Citoyenneté, Hôtel de Ville, place Augustin Laurent, Les Arcades n°52, 59000 Lille - E-mail : democratieparticipative@mairie-lille.fr



L a Convention des Droits de l'Enfant

a été adoptée par l'Assemblée générale des Nations unies le 20 novembre 1989. Lille tient à fêter l'événement par le biais de deux délégations particulièrement concernées, celle des droits de l'Homme et de la lutte contre les discriminations et celle du Conseil Municipal d'Enfants.

La Ville propose plusieurs manifestations :

• **20 novembre, un défilé d'enfants des écoles publiques lilloises** à partir de 17h15 en direction du parc JB Lebas où

Convention des Droits de l'Enfant : Lille fête les 20 ans

sera inaugurée l'exposition « *Portraits-Autoportraits* » animée par l'Unicef (*) ; 18h30, accueil des enfants à l'Hôtel de Ville, point info pour les parents sur les droits de l'enfant et l'offre éducative de la Ville, puis à 20h30 « *Le Petit Ramoneur* » par la Maîtrise Boréale.

- **18 novembre :** journée festive à l'école Desbordes-Valmore avec les enfants des structures périscolaires.
- **2, 9 et 16 décembre,** parcours juridique sur le droit et consultations gratuites sur rendez-vous à la Maison de la Médiation.
- **10 décembre,** Gare Saint-Sauveur, conférence sur les droits de l'enfant avec des professionnels, de 16h à 18h.

De nombreux enfants du **Conseil Municipal d'Enfants** se sont également mobilisés autour des 20 ans de cette convention, en particulier ceux du **Vieux-Lille** et ceux des **Bois-Blancs**. Les premiers ont demandé aux commerçants de « *faire parler* » leurs vitrines sur ces droits de l'enfant afin de sensibiliser le grand public et ils ont aussi réalisé un ouvrage de recettes de leur invention dont les bénéficiaires iront à l'Unicef. Quant aux élus des Bois-Blancs, ils ont créé un calendrier pour 2010, toujours sur ce même thème. ■

(*) Exposition visible jusqu'au 20 décembre.

■ www.mairie-lille.fr



Du nouveau dans la propreté

■ Par Sabine Duez

Un quartier, une même équipe

Peut-être avez-vous remarqué des changements au niveau des équipes de nettoyage de la voirie dans votre quartier (**Bois-Blancs, Faubourg de Béthune, Lille-Sud, Fives, Saint-Maurice Pellevoisin**) et la commune associée d'Hellemmes. En effet, depuis début octobre une réorganisation a été menée afin d'**améliorer l'état de propreté des rues**. Auparavant, les équipes de la Ville de Lille changeaient quotidiennement de quartier. Désormais, elles sont affectées à un seul territoire et ont été renforcées en fonction des besoins. Elles travaillent tous les matins de 5h à 12h du lundi au vendredi, sauf une semaine sur cinq, où elles interviennent l'après-midi de 12h à 19h. Le week-end, une équipe spéciale nettoie les grands axes et les après-marchés. Ce changement permet d'**améliorer la continuité des interventions, le nettoyage et lavage des rues, la collecte des dépôts sauvages, etc.**

Propreté canine

Les déjections canines salissent les rues et sont dangereuses pour les passants. Ayez le bon réflexe et ne risquez pas une **amende de 50 euros**. La Ville de Lille a installé en 2007, **52 distributeurs** de

sachets biodégradables pour déjections canines à disposition des propriétaires de chiens. Ils n'ont pas été placés par hasard mais positionnés aux endroits « stratégiques », identifiés comme régulièrement souillés par les déjections canines. Cent cinquante nouveaux distributeurs vont être implantés d'octobre à fin décembre, à des endroits choisis en concertation avec les correspondants propreté, plus de 300 Lillois bénévoles, sensibles aux questions de propreté qui signalent à la municipalité les problèmes récurrents. Un distributeur de sachets sera également disponible dans chaque mairie de quartier, chez les vétérinaires et les salons de toilettage.

Cendriers de ville

À titre expérimental, 10 cendriers de ville vont être installés sur les poteaux anti-stationnement, pour éviter aux fumeurs de jeter leurs mégots par terre. Si cette opération est concluante, d'autres cendriers seront installés.

Brigade propreté

Elle regroupe des agents assermentés, pour lutter contre les incivilités. **Ils sillonnent** chaque jour les dix quartiers lillois, et **veillent au respect du règlement** pour garder la ville propre. Depuis son

Numéros utiles

• Allô Propreté

Pour signaler un dépôt d'ordures, un tag, un caniveau sale, une poubelle renversée, de l'huile sur la chaussée, un sac éventré, etc.

Pour obtenir un renseignement sur le jour de collecte de votre rue, le jour des encombrants.

Tél : 03 20 49 52 59,
www.mairie-lille.fr ou
propreté@mairie-lille.fr

• Collecte des ordures ménagères et des encombrants

Pour connaître les jours de collecte.
Tél. 03 20 49 52 59 ou www.mairie-lille.fr
Esterra. Tél : 0 825 12 59 62 ou
www.esterra.fr/collecte
Lille Métropole Communauté Urbaine.
Tél : 03 20 21 37 58 ou
www.lillemetropole.fr

• Dotation en sacs ou bacs

Ainsi que la réparation des bacs.
Plastic Omnium. Tél : 0 800 15 23 37.

lancement en 2007, ils ont sensibilisé directement 2 000 commerçants ne respectant pas les consignes de propreté ; **plus de 4 200 citoyens ont reçu une lettre d'avertissement** et 2 300 titres de recettes ont été dressés. ■

Aides à la rénovation des logements : faites-vous connaître !

Besoin de rénover votre habitation, d'améliorer son isolation tout en réduisant vos factures de gaz ou d'électricité ? La Ville de Lille met à la disposition des propriétaires toute une série d'aides financières pour participer aux travaux d'amélioration de leurs logements. **« Dans une ville où 75 % des logements datent de 1948, ces aides sont une priorité de la politique municipale, résume Audrey Linkenheld, Adjointe à la Politique du logement. Elles permettent aussi une meilleure maîtrise des charges de chauffage, avec des installations plus respectueuses de l'environnement. »**

L'ensemble de ces aides financières, les montants, plafonds et conditions pour en bénéficier sont regroupés dans un document, disponible en mairie centrale, dans les mairies de quartier et sur le site internet (1). La plupart de ces subventions sont cumulables avec des crédits d'impôts et les autres primes versées par les collectivités et partenaires (Conseil régional du Nord, Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, Agence nationale d'amélioration de l'habitat, etc.).

Les aides aux travaux de rénovation

Vous êtes propriétaire et souhaitez améliorer l'isolation de votre logement (réfection des toitures, pose de double vitrage, etc.) et réduire vos factures de chauffage ? Vous pouvez solliciter la prime « isolation ». Elle est versée aux propriétaires de Lille, Hellemmes et Lomme qui occupent leur logement, sous condition de ressources. Ces aides financières sont aussi versées aux propriétaires qui louent leur logement, sous réserve qu'ils pratiquent ensuite des loyers plafonnés. Ces travaux doivent être réalisés par une entreprise, l'amélioration des performances de chauffage et d'isolation étant mesurée après les

travaux par un prestataire agréé. Informations au 03 20 49 51 94.

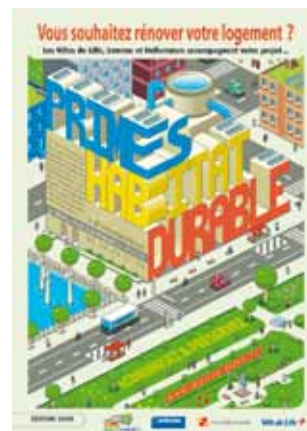
Pour les propriétaires de logements situés dans **certaines rues de Fives, Moulins, Lille-Sud, Wazemmes, Hellemmes et Lomme**, ces primes sont augmentées. C'est l'**OPAH (Opération programmée d'amélioration de l'habitat)** qui cofinance de nombreux travaux de rénovation et d'isolation (toiture, gros œuvre, menuiseries, équipements sanitaires, chauffage, raccordement au gaz ou à l'électricité). Lire page ci-contre.

Si vous souhaitez rénover votre façade, la **prime « ravalement de façades »** peut vous intéresser. Destinée aux propriétaires occupants de Lille, elle prend en charge une partie des travaux destinés à remettre en état toute la façade avant du logement (murs, balcons, rejointoiement, peinture...) Pour des immeubles voisins qui engagent ensemble un ravalement de façade, une aide supplémentaire est accordée. Informations au 03 20 49 55 23.

Pour les logements nécessitant des travaux très importants de rénovation et de mise aux normes, les propriétaires de Lille, Hellemmes et Lomme peuvent solliciter les subventions **« sortie d'insalubrité »**. Elles sont octroyées aux propriétaires occupants, sous conditions de ressources et aux propriétaires bailleurs, sous condition de loyer. Informations au 03 20 49 51 94.

Les aides « énergies renouvelables »

L'installation d'équipements permettant d'utiliser l'énergie inépuisable du soleil, est également subventionnée. Ces aides financières peuvent être octroyées aux propriétaires mais aussi aux personnes physiques ou morales (associations...) Elles concernent l'installation de panneaux solaires thermiques (qui permettent de produire de l'eau chaude



et celle de panneaux photovoltaïques (production d'électricité). Cette aide **« énergie solaire »** est applicable à Lille, Hellemmes et Lomme. Informations au 03 20 49 51 94.

L'**aide « récupération des eaux de pluie »** est versée aux propriétaires lillois (occupants comme bailleurs) qui installent des dispositifs permettant de réduire leurs factures d'eau (installation de récupérateur d'eau de pluie, raccordement de celui-ci aux toilettes etc). Elle peut aussi être versée à un local associatif ou à une copropriété. Informations au 03 20 49 51 94.

L'aide « végétalisation des murs »

Elle incite les propriétaires occupants et bailleurs de Lille, Hellemmes et Lomme à végétaliser leurs façades. Outre l'aspect esthétique, cela permet de fixer la pollution, de réguler la température des logements et aussi d'attirer de nombreux animaux. Cette aide financière est majorée pour les logements de la rue Solférino à Lille. Informations au 03 28 36 13 50 ■

■ **Contacts :** primes-habitat@mairie-lille.fr

(1) Primes habitat durable est disponible sur http://www.mairie-lille.fr/fr/Urbanisme_et_logement/Developpement_durable/primes-habitat-durable.



© JULIEN SYLVESTRE

« Des financements et des conseils, du diagnostic aux travaux »

À l'époque, c'était une Rolls, maintenant, c'est à peine une 2 CV ! Une fois allumée, elle est impossible à régler. » Dans la cave d'Yves Petit, une vieille chaudière vit ses derniers jours. Sur les conseils de Fabrice Bouquet, chargé de réhabilitation, une chaudière à condensation flambant neuve sera installée dans la maison de la Cité des Fleurs, à Lille-Sud. **« Elle sera installée dans votre garage et équipée d'un thermostat, ça sera plus pratique et plus économe. »** Dans une chaudière à condensation, les fumées de combustion sont récupérées et réutilisées pour chauffer l'eau de chaudière. **« Votre rendement sera amélioré, vos consommations réduites d'environ 20 % et vous rejetterez moins dans l'atmosphère »,** poursuit Fabrice Bouquet.

En mars dernier, Yves Bouquet a contacté ce chargé de réhabilitation qui travaille pour l'OPAH (Opération programmée d'amélioration de l'habitat). Cette opération (lire ci-contre) permet de bénéficier d'aides financières et de conseils techniques pour une réhabilitation des logements. Ces travaux doivent aussi répondre à des critères de développement durable et de performances énergétiques. Après un diagnostic thermique, destiné à évaluer les pertes énergétiques de la maison, plusieurs propositions de travaux ont été faites. **« Ce sont les propriétaires qui mènent le projet. Nous sommes là pour les conseiller et les aider à monter leur dossier, des demandes de financement aux autorisations de travaux »,** résume Fabrice Bouquet. Yves

Les conditions pour bénéficier de l'OPAH

L'OPAH (Opération programmée d'amélioration de l'habitat) durera jusqu'en 2014 et concerne certaines rues des quartiers de Lille-Sud mais aussi de Fives, Wazemmes, Moulins, Lomme et Hellemmes. Les aides financières versées par les partenaires, dont la Ville de Lille, concernent tous les travaux d'amélioration des logements ou des immeubles (toitures, gros œuvre, isolation, menuiseries, chauffage, etc.) mais aussi les travaux permettant l'amélioration thermique, la maîtrise des charges et le développement durable (écomatériaux, récupération d'eau, isolation performante, etc.). Pour les propriétaires occupants, les aides sont fonction des ressources et peuvent couvrir de 20 à 85 % du montant des travaux. Pour les propriétaires qui mettent en location, les aides aux travaux peuvent varier entre 35 et 70 % du montant des travaux, à condition de maintenir des loyers plafonnés.

Retrouvez ces informations et la carte des périmètres OPAH sur le site <http://gpu.mairie-lille.fr>, en cliquant sur les quartiers concernés, rubrique « Habitat ancien ». Une plaquette est aussi téléchargeable sur ce site et disponible dans les mairies de quartier. Les conseillers OPAH assurent par ailleurs des permanences hebdomadaires dans ces mairies de quartier. Renseignements au 03 20 43 52 70.

Petit avait déjà mené beaucoup de travaux dans sa maison. Avec l'OPAH, il va pouvoir changer sa chaudière mais aussi la porte d'entrée et l'unique fenêtre qui sont encore en simple vitrage. L'aménagement des combles est également prévu, de même que la pose de panneaux solaires permettant la production d'eau chaude.

Au final, 45 % de ces travaux seront pris en charge par l'OPAH, qui réunit plusieurs partenaires financiers. Et d'ici la fin de l'année, les entreprises de travaux sont attendues chez Yves Petit. ■

— Esquermes a son blog



« **L**es souvenirs, si on ne prend pas soin d'eux, s'entrelacent et se confondent comme des plantes folles », écrivait Boileau-Narcejac – écrivains français. **Se souvenir pour**

ne pas oublier Esquermes, c'est en partie le but du blog de Christiane Bailleul, habitante du quartier depuis toujours, mariée avec un Esquermois, enseignante à la retraite dans un collège tout proche et conseillère de quartier depuis trente ans. « *Au fil du temps, quand on parlait du quartier on ne disait plus Esquermes, mais seulement Vauban.* » Alors pour y remédier, Christiane a commencé un blog qu'elle alimente de billets quotidiens. Elle y raconte **l'histoire** du village d'Esquermes, devenu un quartier de Lille par décision de Napoléon III, ses châteaux, ses personnages célèbres, ses

métiers, ses monuments... « *En 1979 dans le cadre d'un projet éducatif, j'ai commencé à écrire l'Histoire d'Esquermes avec mes élèves de 5^e du collège Madame de Staël. Ma connaissance des petites histoires et de l'Histoire d'Esquermes s'est enrichie au fil des ans, et mon travail en tant que Conseillère de quartier à Vauban-Esquermes m'a beaucoup aidée à l'étoffer* », remarque-t-elle. Aujourd'hui, elle en fait profiter plus de monde par le biais d'Internet. Alors, surtout, la prochaine fois que vous parlerez du quartier Vauban, n'oubliez pas d'y ajouter Esquermes ! ■

blog : <http://lu-k.zapto.org/Esquermes>

— Afrique : se soigner par les plantes

Charles Bailleul s'appelle aussi Baabilen Kulubali. Il est né à Lille en 1927, mais vit depuis plus de quarante ans au Mali. Entré dans la Société des Missionnaires d'Afrique, il a été ordonné prêtre en 1954. Après huit ans d'enseignement au petit séminaire de Bonnelle, il est nommé au Mali où sa mission essentielle, outre l'évangélisation, est d'enseigner les

langues et notamment le bambara, parlé par de nombreux Maliens. Depuis, il publie régulièrement des ouvrages : cours pratique de bambara, dictionnaire bambara-français de plus de 10 000 mots, recueil de proverbes, contes bambara... « *Richesses Médicinales de la zone sahélo-soudano-guinéenne* » est le dernier en date. Très illustré, il répertorie 128 plantes aux qualités thérapeutiques. Il indique **comment optimiser** la cueillette, la conservation, les techniques de médication. « *En Afrique, la pharmacopée est la seule manière abordable de se soigner. Les médicaments étant trop onéreux. Se soigner par les*



plantes est un fort courant de la médecine traditionnelle », remarque-t-il. « *Ce livre répond à une demande des dispensaires.* » Charles Bailleul participe également à la vie du village, du dispensaire, de l'école en passant par les terres. Il apprend, par exemple, à planter des semences pour avoir des récoltes d'une même plante toute l'année. Après être resté quelques jours à Lille, en famille, Charles Bailleul est reparti pour Bamako. ■

Contact : pour faire un don afin d'offrir « Richesses médicinales » aux dispensaires africains : [Infos : chbailleul@yahoo.fr](mailto:chbailleul@yahoo.fr)



Peinture

L'Atelier Vauban Loisirs Animation (V.L.A.N.) vous invite aux Portes Ouvertes organisées le samedi 17 octobre de 10h à 18h au 8 rue de Toul. Cet atelier de peinture a lieu tous les jeudis de 13h30 à 17h30 à la même adresse. On y pratique toutes les techniques picturales : huile, aquarelle, acrylique, etc.

— La tête dans les étoiles

Le quartier de Moulins abrite la plus grande lunette astronomique au nord de Paris, qui célèbre son centenaire cette année.

Robert Jonckherre, fils d'un riche industriel et négociant en tissus de Roubaix, était **passionné d'astronomie** et observait le ciel sur le toit de la maison familiale. Son frère, pour ses 21 ans, avait eu en cadeau un tour du monde. Robert préfère un tour du ciel et demande une lunette pour observer de manière scientifique les étoiles doubles. « *Il découvre ainsi trois mille de ces astres proches qui tournent l'un autour de l'autre* » précise **Alain Vienne, enseignant-chercheur et directeur de l'observatoire.**

En 1909, un observatoire privé est créé à Hem pour accueillir cette lunette digne des observatoires nationaux avec ses 35 cm de diamètre et ses 6 m de long. Des années plus tard et après des problèmes financiers, **la lunette est vendue à l'université de Lille-1** et rapatriée dans l'actuel observatoire sous l'impulsion de Roger Salengro, Maire de Lille, qui voulait faire de Moulins un quartier à orientation scientifique. **L'observatoire est ainsi inauguré en 1934.**

Malgré son grand âge et les progrès en matière d'observation, cette lunette qui se manipule à la main est toujours en fonction. « *L'observatoire sert aujourd'hui de laboratoire de recherches aux étudiants en licence de physique et de mathématiques de Lille-1. Une équipe de quatre chercheurs travaille sur place pour calculer entre autres les éphémérides, c'est-à-dire*



© ANAIS GADÉAU

Moulins

le calcul des mouvements des planètes du système solaire. Malgré ses 100 ans, la lunette est parfaite pour déterminer la position des satellites, des galaxies, des étoiles et déterminer leurs positions. Pour pouvoir observer encore plus loin, il est préférable d'aller dans des observatoires en dehors des villes où il n'a pas de pollution lumineuse », note Alain Vienne, qui tout jeune déjà observait le ciel. S'il n'a pas eu une gigantesque lunette pour son anniversaire, il a poussé sa curiosité pour les astres au point d'en faire son métier. **La lunette lilloise est toujours la 5^e de France par la taille.** Par nuit étoilée, la coupole sur rail de l'observatoire s'ouvre, laissant la lunette pivoter à 360°.

« *Peu de gens savent qu'il y a un observatoire à Lille, l'association Jonckherre valorise ce patrimoine en racontant son histoire lors d'expositions, en offrant des visites au public pendant les Journées du Patrimoine ou les journées portes ouvertes de l'université* », explique **André Amossé**, son président. « *Nous tenons également à ce que cette lunette continue à être utilisée pour la recherche scientifique. Une façon de rendre hommage à celui qui a découvert de nombreuses étoiles doubles et de poursuivre son travail avec sa propre lunette.* » ■

Observatoire de Lille :
1, impasse de l'Observatoire.
Association Jonckheere et
Les Amis de l'Observatoire :
<http://asso.jonckheere.free.fr>

À voir

L'année 2009 est marquée par des événements visant à faire connaître une science trop souvent méconnue : l'astronomie. En hommage aux premières découvertes par Galilée, il y a 400 ans, l'Unesco a déclaré l'année 2009 « Année mondiale de l'Astronomie ». À cette occasion, diverses manifestations sont organisées :

- L'exposition « Au plus près des étoiles : l'histoire de l'Observatoire de Lille ». Découverte d'objets rares, comme un ancien atlas du ciel, le micromètre de Robert Jonckheere, les théodolites en acier et en laiton... et aussi les différentes techniques d'observation de l'univers. Exposition à l'Espace Culture de Lille-1, cité scientifique à Villeneuve-d'Ascq, jusqu'au 18 décembre. Entrée libre du lundi au jeudi de 11h à 18h et le vendredi de 10h à 13h45. Visites guidées sur réservation au 03 20 43 69 09.
- La Fête à LilloSciences du 19 au 21 novembre : conférences, démonstrations interactives et ateliers ludiques, séances d'observation à l'Observatoire de Lille à l'Espace Culture de Lille-1. Infos : www.lillosciences.fr

— Apprendre le français

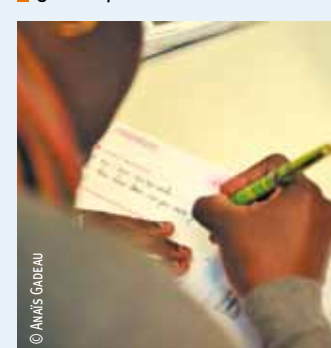
Vieux-Lille



Marcelo vient de s'y inscrire. Brésilien, prof de capoeira, il se débrouille pas mal à force de communiquer avec les autres depuis cinq mois mais il veut se perfectionner. Même chose pour sa compatriote Neusa qui trouve la prononciation de certains sons français vraiment bizarre !

« Pour répondre précisément aux besoins de chacun, je ne donne pas de cours magistral, explique Malika Sehaki, je prépare divers exercices adaptés à chacun, je les suis individuellement, certains pouvant aussi travailler en groupe. » Une dictée par-ci, des fiches de mots par-là, des exercices sur les sons et, parfois, pour tous, des répétitions orales pour apprendre à bien prononcer, Malika a ses « recettes » pour chacun. Et parfois, la leçon peut aussi se faire autour... d'une vraie recette ! Comme celle des gâteaux du Maghreb ramenés par Kheira, qui a donné lieu à des échanges.

Le mardi et le jeudi après-midi, dans la Halle aux Sucres, une douzaine de personnes apprennent le français mais pas seulement. L'enrichissement dû à l'origine de l'autre est aussi perceptible... ■



Autour de la table, Codou. Cette jeune femme sénégalaise parle et comprend le français. Elle a envie de savoir le lire et l'écrire. À côté d'elle, Suzanne et Maria se penchent sur la conjugaison du verbe s'asseoir au présent. La première, taïwanaise, est en France depuis deux mois. La deuxième est arrivée tout droit du Mexique en juillet dernier. Elles doivent tout apprendre. En face d'elles, il y a Saadia, venue du Maroc en 1973. Le français, elle le parle mais elle veut davantage en maîtriser l'écrit, tout comme Fadma, marocaine également et Kheira, algérienne. « Toutes ces personnes ont des niveaux de connaissance très différents, remarque **Malika Sehaki**, mais aussi d'importants écarts de niveau scolaire dans leur pays d'origine. » Suzanne, par exemple, diplômée d'études supérieures à Taïwan, montre, dès son premier cours, des facilités d'apprentissage du français. C'est donc Malika Sehaki, enseignante en langue et littérature arabes en Algérie puis diplômée en sciences de l'éducation en France, qui le leur enseigne dans le cadre d'un **cours d'alphabétisation**. Deux fois par

semaine, hommes et femmes peuvent ainsi se retrouver à la **maison de quartier du Vieux-Lille** pour améliorer leur prononciation, tout connaître des secrets de notre grammaire, enrichir le vocabulaire de leur quotidien ou s'initier au b.a.-ba de la langue du pays dans lequel elles vivent aujourd'hui. Comprendre ce que l'autre vous dit, suivre la scolarité de son enfant, faire des démarches administratives, s'entretenir avec son médecin : autant de bonnes raisons de maîtriser le français.

Rompre l'isolement

« Cela facilite les gestes de la vie quotidienne mais permet aussi de rompre l'isolement », remarque **Catherine Raki**, **coordinatrice des actions sociales** à la maison de quartier. Elle avait discuté, voilà quelques mois, des besoins en matière d'alphabétisation avec **Sylvie Leblanc**, **conseillère municipale** chargée de ce dossier. **La Ville de Lille a décidé d'attribuer une subvention** à la maison de quartier pour faire fonctionner ces cours ouverts depuis septembre 2009.



Apprendre le français



— Une semaine dédiée à nos aînés

La semaine nationale des retraités et personnes âgées, plus communément appelée « Semaine bleue », se déroulera du 19 au 24 octobre. À Hellemmes, ces journées seront ponctuées de plusieurs manifestations festives et culturelles.

La *Semaine bleue* est l'occasion de continuer à entretenir les **passerelles entre les générations** qui ont beaucoup à donner et celles qui ne demandent qu'à recevoir les fruits d'une expérience façonnée au fil des décennies. Il est incontestable que cette manifestation rappelle que les jeunes et les personnes âgées ont plus de choses à partager que de choses qui les séparent. Depuis de nombreuses années, la commune d'Hel-

lemmes s'est beaucoup investie dans la **solidarité envers les aînés**. La récente création de « l'Espace Seniors » en est la parfaite illustration, avec notamment ses multiples activités et services, générant une nouvelle dynamique dans laquelle chaque citoyen du troisième âge est acteur de la vie locale.

Au programme de cette semaine, on retrouvera bien sûr le « coins Cafet' », lieu d'échanges et de convivialité, mais aussi une

manifestation intergénérationnelle avec la reconstitution d'une salle de classe des années 40 où aura lieu une dictée commune pour les jeunes et les seniors avec remise de diplômes. Également au menu, un loto, un grand repas avec orchestre et concours de danse, une représentation théâtrale, des sorties, et **la réunion du Conseil des Aînés** qui sera présidée par le Maire Gilles Pargneaux. ■



Hellemmes

— Les Foulées Hellemmoises, un événement sportif incontournable

La 6^e édition des Foulées Hellemmoises se déroulera le dimanche 15 novembre à partir de 9h. L'occasion de venir courir entre amis, en amateur ou en sportif accompli.

Cet événement sportif au label départemental, co-organisé par le service des Sports de la commune d'Hellemmes et le club de boxe française quinquinoise, attire chaque année plusieurs cen-

taines de participants. Une raison à cela : une parfaite organisation, avec l'implication de **plus de 80 bénévoles** et un circuit particulièrement sécurisé.

Trois épreuves sont au programme : le 3 km, départ à 9h ;

le 5 km, départ 9h30 et le 10 km, départ 10h de l'angle des rues Roger Salengro et Chanzy. ■

Direction des Sports
Mairie d'Hellemmes
155, rue Roger Salengro
Tél : 03.20.41.82.76



— Économie : au cœur de l'emploi

Avec la crise économique que nous connaissons depuis plus d'un an maintenant, l'emploi est une des préoccupations premières de beaucoup d'entre nous. Aussi, la cinquième édition de la journée « Pass'Emploi » qui s'est déroulée le samedi 3 octobre à l'Espace des Acacias a revêtu cette année un caractère tout à fait exceptionnel.

Plus de **3 000 visiteurs** ont foulé les allées du salon où une vingtaine de secteurs étaient représentés, parmi lesquels la distribution, la restauration, la

banque, l'industrie, la vente, l'informatique, l'immobilier ou l'armée... Comme lors des éditions précédentes, le **Point Information Jeunesse de la commune**

a piloté la mise en place d'ateliers préparatoires ouverts aux Hellemmoises qui le souhaitent, **en partenariat avec le Pôle Emploi et la Mission Locale.** ■





Proche-Orient : tisser des liens

Lille a choisi d'appliquer la diplomatie des villes. Elle tient à jouer un rôle sur la scène internationale en aidant à construire, avec patience, des liens entre des territoires et des populations. Exemple au Proche-Orient.

Une délégation de la Ville de Lille s'est rendue en Israël et en Palestine. Elle a participé à la délégation des villes européennes pour la paix au Proche-Orient rassemblant une centaine de collectivités. Avec, notamment, des Espagnols et des Italiens, très impliqués aux côtés des Français.

En novembre, la Ville de Lille sera présente lors des **Assises de coopération décentralisée franco-israélienne**, afin de faire le point sur les différents projets engagés. Puis, la Ville de Lille, à l'initiative du réseau EuroNaplouse, partira ensuite en Norvège. Elle retrouvera ses partenaires (*) pour échanger et mettre en commun leurs moyens afin de renforcer leurs projets de coopération avec les palestiniens. « Par cette politique, nous voulons jouer un rôle dans la prise de conscience et la réalisation d'une paix nécessaire, juste et durable au Proche-Orient, remarque **Marie-Pierre Bresson, adjointe au maire chargée de la solidarité internationale et de la coopération décentralisée.** Notre



Signature officielle marquant la reprise des relations entre Lille et Safed par Ilan Shohat, Maire de Safed, Pierre de Saintignon, Premier Adjoint au maire de Lille, et Marie-Pierre Bresson, Adjointe chargée des relations internationales.

but est de nous rassembler et d'œuvrer pour promouvoir le règlement du conflit et le rapprochement entre des populations qui se déchirent. »

Autre témoignage de cet engagement : **une délégation lilloise** composée d'élus et

de techniciens était en **visite à Naplouse, Safed et Haïfa.** C'était l'été dernier et, là encore, les échanges sont allés bon train. **À Naplouse,** même si la situation reste précaire et que rien n'est réglé d'un point de vue politique, la délégation a pu constater un desserrement de l'étau côté israélien et un nouveau dynamisme. Exemple concret : **le développement de micro-entreprises** (lire l'encadré). Les Lillois en ont aussi profité pour emmener une cinquantaine d'enfants en visite dans un site archéologique tout proche. **La délégation a ensuite fait étape à Safed** avec laquelle elle a repris des relations mises en sommeil ces dernières années. **Le nouveau maire, Ilan Shohat,** a confirmé son souhait de travailler avec Lille et d'y associer Naplouse. La capitale des Flandres va également monter des projets autour d'intérêts communs liés au développement social et urbain, avec **Yona Yahava, premier magistrat d'Haïfa...** ■

(*) Stavanger (Norvège), Barcelone (Espagne), Dundee (Écosse), Naples et Région Toscane (Italie)

Entreprendre à Naplouse

Sad, 30 ans et sans diplôme, veut mettre à profit son expérience pour fabriquer des meubles en bambou. Amid, 27 ans et titulaire d'un diplôme de travailleur social, a choisi la customisation de jeans. Hanadi et Fatima, deux sœurs d'une trentaine d'années, souhaitent ouvrir une boutique de produits alimentaires faits « maison » par des cuisinières de la vieille ville. Ammar, Sameh, Haytham, Muhanad et Chafik s'associent pour ouvrir leur entreprise de multi-services en informatique. Durant le premier semestre 2009,



En 2009, une dizaine de micro-entreprises ont vu le jour dans la vieille ville de Naplouse.

une dizaine de micro-entreprises ont été lancées à Naplouse. La Mission Locale de Lille y apporte son expérience via un conseiller technique en création d'entreprises, en relation avec le Multi-Purpose Community Resource Center. Ce dernier accompagne les porteurs de projet et travaille en lien avec une banque de micro-crédits pour aider à concrétiser les idées. Ces créations permettent une redynamisation de l'économie locale et débouchent souvent sur d'autres embauches...

Cancer du sein : penser au dépistage

« Octobre rose », c'est un temps fort de sensibilisation proposé par l'Association pour le Dépistage des Cancers dans le Nord. Créée en 1997 à l'initiative du Conseil général, de l'Assurance Maladie et des professionnels de santé,

cette association gère le programme de **dépistage du cancer du sein** organisé dans le département. « Octobre rose » a pour objectif d'attirer l'attention de la population comme des professionnels de

santé sur l'importance et l'efficacité du dépistage. **La Ville de Lille soutient cette campagne de prévention.** Car le principe du dépistage consiste à détecter parmi des personnes a priori en bonne santé celles qui présentent une anomalie susceptible d'être cancéreuse afin de la traiter au stade le plus précoce possible. Et donc de sauver des vies. Généralisé à l'ensemble des départements français depuis 2004 et coordonné par l'Institut National du Cancer, le programme de dépistage permet aux femmes âgées de 50 à 74 ans de **beneficier, tous les deux ans, d'une mammographie prise en charge à 100 % sans avance de frais.** ■

Exposition « Égéries » de Victor Bellaïch, 23 portraits de femmes dévoilant un sein pour sensibiliser les femmes au dépistage, loin de l'idée de la maladie, à voir jusqu'au 23 octobre à la maison de la photographie, rue Frey à Fives, du 27 au 31 octobre à la CPAM rue d'Iéna, du 12 au 20 novembre au centre social du Faubourg de Béthune.

Dans le cadre de la Semaine Nationale du Cancer, la Ville de Lille organise un temps fort le 13 novembre prochain dans le hall de l'Hôtel de Ville. Ouvert au grand public ainsi qu'aux agents municipaux, cette sensibilisation aura pour sujet : « Quel regard avoir sur le cancer ? ».

Macad'âme d'Afrique en spectacle



Solidarité internationale : comment s'engager ?

La **Semaine de la Solidarité internationale, édition 2009**, a attiré du monde pour sa préparation. Pas moins de **trente associations** – contre treize l'année dernière – **ont répondu à l'appel de la Ville de Lille** afin d'organiser toute une série d'animations pour cette semaine. **Objectif** : donner des clés pour mieux comprendre les déséquilibres Nord-Sud et présenter des moyens afin d'agir concrètement. **Cet événement qui se déroulera du 12 au 28 novembre** veut attirer celles et ceux qui ne sont pas encore sensibilisés au sujet. Les différents rendez-vous prévus vont parler de commerce équitable, de respect des droits humains, de tourisme solidaire, de développement durable, de santé, d'épargne solidaire, d'éducation pour tous... Les associations engagées se sont réparties en groupes de travail autour de **trois thèmes** : produire et consommer responsable, citoyenneté et mobilité internationale des jeunes,

migration et droits de l'Homme. Conférences-débats mais aussi ateliers cuisine, théâtre, concerts, cinéma et ateliers pédagogiques spécialement destinés aux enfants vont figurer au programme.

Deux temps forts sont annoncés :

- **21 novembre, gare Saint-Sauveur** : projection-débat (gratuit) sur les déplacés climatiques de 16h à 18h, projection-débat (gratuit) autour du parcours d'un migrant de 18h à 20h, puis repas palestinien (5 euros), spectacle poétique et concert tzigane (3 euros).
- **28 novembre, maison Folie de Wazemmes**, à partir de 19h, rencontre sur le thème « Sois jeune et engage-toi » avec stands associatifs, théâtre ludique, spectacle traditionnel africain puis soirée DJ (entrée gratuite dès 19h puis 5 euros pour les spectacles à 21h). ■

Tout le programme disponible en mairie ou sur www.mairie-lille.fr

D'autres réponses à vos besoins

Le week-end des 7 et 8 novembre, le **Forum de l'économie sociale et solidaire** de Lille Métropole prendra place face à l'Opéra, proposant stands d'information, expos-ventes, conférences... Ce forum a pour objectif de mettre en lumière les initiatives des différents

acteurs engagés et de sensibiliser le public à une économie plus respectueuse de l'environnement et de l'être humain. **Thème général pour 2009** : quelles réponses l'économie sociale et solidaire peut-elle apporter à nos besoins présents et futurs ? ■



Lille dit STOP aux violences faites aux femmes

Voilà une journée qui serait mieux... si elle n'existait pas. Mais elle est toujours d'actualité. La Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes se tiendra donc, cette année encore, le 25 novembre. Histoire de rappeler que l'intolérable continue de se produire, et de tendre la main à celles qui en sont victimes. La Ville de Lille se mobilise.

Quand il dévalorise, bouscule, prive de liberté, gifle, menace, insulte, abuse de son pouvoir... **Les femmes battues, violées, discriminées, contraintes, humiliées par un homme, c'est tous les jours.** Dans certains pays du monde où elles sont mariées de force, répudiées, excisées, prostituées, victimes de crimes dits d'honneur, et **en France aussi, où une femme sur dix est victime de violences conjugales. Et où l'une d'entre elles meurt sous les coups tous les trois jours.** La violence faite aux femmes peut aller d'une injure sexiste au harcèlement sexuel au travail. Triste constat. Révoltant aussi. « Sans amoindrir ces réalités, nous avons souhaité, pour cette Journée internationale de lutte 2009, mettre en avant la possibilité de s'en sortir, de se donner une autre chance », remarque **Virginie Tchoffo, conseillère municipale déléguée aux Droits des femmes.** Lille dit stop aux



violences faites aux femmes dans son partenariat avec les associations qui œuvrent au quotidien. Et elles proposent aussi, ensemble, divers temps forts autour de cette journée du **25 novembre. Avec un souci permanent : informer.** « Il ne faut plus que les femmes continuent à subir parce qu'elles ne savent pas à qui s'adresser, comment se défendre, engluées dans leur souffrance, leur solitude », remarque Virginie Tchoffo. ■

Au programme

- Une campagne d'information le 5 novembre.
- Conférence-débat le 25 novembre avec témoignages, stands d'info, théâtre, autour du thème « Les violences, comment s'en sortir », de 10h30 à 17h à la maison Folie de Moulins.
- Exposition du 23/11 au 4/12, en mairie de quartier de Moulins, d'œuvres « Moi, Femme » réalisées avec l'association « Couleurs d'empreintes » (lire ci-contre).
- Exposition d'œuvres de Micou Rouziès, sculptures de femmes qui fuient la domination et la persécution d'un monde machiste, grand hall de l'Hôtel de Ville, du 30 novembre au 7 décembre.
- Projection du film « Pleure en silence » de Gabriel Bigg, Métropole Majestic. Tout le programme en mairie ou sur www.mairie-lille.fr

Couleurs d'empreintes



Isabelle Renouard se dit étonnée. Étonnée d'avoir rencontré autant de femmes victimes de violences, physiques ou psychologiques, dans leur cercle familial ou plus globalement dans la société. Isabelle Renouard est à l'origine de l'association « Couleurs d'Empreintes » qu'elle a créée, en 2003, avec trois autres femmes sensibilisées à l'art-thérapie. Dans le cadre d'ateliers réunissant des personnes ayant des difficultés diverses, financière, sociale, d'insertion ou de handicap, elle propose des formes d'expression artistique. « Même si le but premier n'est pas de s'exprimer face à tous mais de ressentir et de prendre confiance en soi », précise Isabelle. « En 2007, nous avons lancé un projet intitulé "Moi, Femme", ajoute-t-elle, décliné sur quatre années autour de quatre thèmes : mes manques et mes souffrances, mes ressources positives, comment je travaille et en quoi suis-je citoyenne. » « C'est une réflexion, avec d'autres femmes et parfois des hommes, sur le fait d'être une femme dans le monde d'aujourd'hui, dit encore Isabelle, et beaucoup évoquent très souvent le respect sans toujours savoir comment le définir. » **Une exposition d'œuvres** réalisées dans le cadre des ateliers **aura lieu en mairie de quartier de Moulins du 23 novembre au 4 décembre.** « Couleurs d'Empreintes » fait sienne une devise de Don Helder Camara : « Quand on rêve seul, cela reste un rêve, mais lorsqu'on rêve ensemble, c'est le début de la réalité »... ■

Elles prennent l'initiative

Initiatives plurielles

À l'origine, **plusieurs constats**. Dont celui qui montre que les femmes ayant besoin d'un financement pour créer leur entreprise essuient un taux de refus... de 30 % supérieur à celui des hommes. Cette **discrimination** sur le marché de l'emploi est loin d'être la seule. Plutôt que de se lamenter, certains ont décidé de

faire bouger les choses. C'est ainsi qu'est née, en 1997, l'**association Initiatives Plurielles**. Avec le soutien de divers partenaires, **elle encourage et accompagne, gratuitement, les initiatives des femmes** qui désirent se mettre à leur compte.

Les 12 et 13 novembre (*), l'association organise une cinquième rencontre sur l'Entreprenariat au féminin autour d'un thème : « *Pour voir plus loin et autrement* ». Deux journées au cours desquelles des espaces d'échange,

de réflexion, de témoignages et de débats aideront à mieux comprendre les obstacles, à envisager des solutions innovantes, à favoriser les liens entre les différentes structures d'accompagnement ou à se lancer dans la création d'entreprise, « *boostée* » par des femmes qui ont réussi. **Exemple ci-dessous.** ■

(*) Jeudi 12 de 13h30 à 19h et vendredi 13 de 9h à 12h30, Nouveau Siècle, 8 place Mendès France, entrée gratuite sur inscription préalable obligatoire au 03 20 15 93 60 ou affairespubliques2@nordnet.fr

La Maison aux fraises

Les innombrables démarches administratives les ont étonnées. Mais jamais découragées. **Anne-Lyse Legarant et Sophie Jamroski** sont allées jusqu'au bout de leur projet. Elles ont ouvert « *La maison aux fraises* » en juillet dernier. « *Il s'agit d'un salon de thé classique en journée dans lequel des cours de couture, tricot, broderie et crochet sont proposés en soirée* », explique Anne-Lyse. Il lui a fallu huit mois de réflexion pour en arriver à ce concept. Diplômée en communication, la jeune femme de 26 ans se rend vite compte, après un passage dans l'univers de l'art contemporain, qu'il est difficile de trouver un emploi dans ce secteur d'activité en cette période. Élevée avec le modèle de parents entrepreneurs, elle choisit rapidement de créer sa propre activité. « *J'ai eu envie de lancer des ateliers créatifs dans la mode, poursuit-elle, et en analysant les forces et les faiblesses, j'en ai conclu qu'il fallait la coupler avec un salon de thé pour pouvoir en vivre.* » Anne-Lyse n'a pas envie de travailler seule. Sophie, l'amie de son frère, est au courant des différentes étapes de son projet. L'évidence s'impose alors. Sophie, 24 ans, elle-même diplômée en communi-



cation et à la recherche d'un emploi, sera sa partenaire. « *Dès lors que nous nous sommes lancées ensemble, tout a été très vite*, remarque Sophie, *nous trépignons d'impatience de pouvoir accueillir nos premières clientes.* » **Objectif** pour les deux jeunes femmes : faire de La Maison aux fraises un lieu magique, reposant, avec des produits de qualité, à l'image du thé servi ou de la laine proposée pour le tricot. **Dans ce salon de thé à l'atmosphère cosy**, les soupes, quiches et autres cup cakes (incontournables !) sont faits maison. « *Aujourd'hui, nous travaillons comme des dingues*, remarquent Anne-Lyse et Sophie, *mais c'est un choix et un engagement valorisants.* » **Au sein d'Initiatives Plurielles,**



elles apportent d'ailleurs le témoignage de leur expérience aux autres femmes tentées par la création d'entreprise et elles « *marrainent* » les candidates... ■

La Maison aux fraises,
106 bis, rue Saint-André,
Tél : 03 20 40 90 11



C'est décidé, je covoiture !

Dans le cadre de la Semaine de la Mobilité en septembre dernier, la Ville de Lille et ses partenaires ont lancé une centrale de covoiturage. Covoiturer, c'est effectuer son trajet à plusieurs dans le même véhicule. Explications...



mentale de l'Équipement, Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement, Centre d'Études techniques de l'Équipement, CAF, Poste, SNCF.

Celui qui désire covoiturer, s'inscrit sur le site **osezcovoiturer.com** ou par téléphone et indique le trajet qu'elle effectue quotidiennement. Le site met ensuite en **relation conducteurs et passagers** qui circuleront ensemble dans le même véhicule. Facile d'accès et d'utilisation, ce dispositif vise essentiellement les salariés qui ne sont pas ou peu desservis par les transports en commun.

Le covoiturage s'adresse à tous les automobilistes qui souhaitent rouler plus intelligemment en réalisant des économies tout en préservant l'environnement.

« Ce sont les organisations syndicales de la Ville de Lille qui sont à l'origine du projet, au départ uniquement pour les agents municipaux. Par la suite, j'ai été interpellé par La Poste qui souhaitait que la Ville de Lille l'aide à mettre en place son PDE – Plan de Déplacement d'Entre-

« Il faut oser sortir de la routine et des habitudes de déplacement qui consistent à prendre seul chaque matin sa voiture ! » remarque **Marc Santré, Adjoint au Maire délégué aux Déplacements**. Un site de covoiturage vient de voir le jour réunissant différents partenaires : Ville de Lille, Lille Métropole Communauté Urbaine, Département du Nord, Institut Pasteur, Direction Départe-

Exemple

Trois personnes possèdent chacune un véhicule et effectuent tous les jours le trajet Hazebrouck-Lille, soit 90 km aller-retour. Elles choisissent de covoiturer en utilisant à tour de rôle leur véhicule. Si le prix de revient kilométrique est fixé à 0,20 euro (ce prix est inférieur au barème kilométrique le plus faible retenu par les impôts), quelle est l'économie réalisée ? $90 \times 0,20 = 18$ euros.

$18 \text{ euros} \times 220$ (nombre de jours travaillés par an) = 3 960 euros. En covoiturant, le coût de revient annuel est divisé par 3, soit : $3\,960 / 3 = 1\,320$ euros. **L'économie pour chacune est donc de $3\,960 - 1\,320 = 2\,640$ euros.**

Covoiturer, c'est aussi moins de rejet de CO₂ : une voiture rejette environ 160 g de CO₂ par km parcouru. Sur une distance de 90 km et pour 220 jours travaillés, une voiture émet dans l'atmosphère : $90 \times 220 \times 0,16 = 3\,168$ kg de CO₂.

prise. Progressivement, l'idée de regrouper plusieurs partenaires pour mettre en place le covoiturage a été une évidence. Ça multiplie les chances de trouver des gens qui font le même trajet que vous à la même heure », note-t-il.

La Ville de Lille porte le projet et le finance à titre expérimental pendant trois ans. Cette centrale de covoiturage est à disposition des entreprises partenaires et de celles qui souhaitent en faire partie. La seule condition est d'avoir créé un PDE. « La volonté de la Ville de Lille est de mettre en place un maximum de dispositifs pour que les gens aient la possibilité de se déplacer autrement. » ■

Voiture en libre-service

Ne pas confondre autopartage et covoiturage. L'autopartage, c'est plutôt que de posséder une voiture personnelle, disposer d'une voiture uniquement quand on en a besoin. Le reste du temps, elle est utilisée par d'autres personnes. Lilas, la société d'autopartage de Lille, met à disposition depuis 2007 des véhicules. Le succès étant au rendez-vous, avec **plus de 1 000 abonnés**, le nombre de véhicules va passer prochainement de **20 à 30**. Après l'ouverture de la **station Lilas** face à la Catho, qui complète le plan de déplacement universitaire de la faculté, une nouvelle station vient de voir le jour à **Fives, au 70, rue de Bouvines**. Cette première station extra-muros a été réclamée par les utilisateurs.

Pour plus d'infos : www.lilas-autopartage.com - 55, bd de la Liberté. Tél : 03 20 740 740.

osezcovoiturer.com ou 03 59 00 14 58 (coût d'un appel local).

Lille accessible

La Journée de l'Accessibilité a rassemblé plus de 150 personnes le 19 septembre dernier dans les rues de Lille. L'objectif était de recenser et de valoriser les lieux accessibles aux personnes à mobilité réduite. « Il s'agissait aussi de sensibiliser les propriétaires d'établissements qui ne le sont pas », remarque **Julie Carbonnel**, responsable de la communication au sein de l'association **Jaccede.com**, chargée de l'opération. « Car d'ici 2015, la loi sur l'Égalité des Droits stipule que tous les établissements recevant du public devront être accessibles. »

Des bénévoles répartis en équipes ont donc testé différents lieux – restaurants, musées, pharmacies, commerces... – et particulièrement la largeur des portes, l'espace entre les rayons

des magasins, l'accessibilité des toilettes, la hauteur des lavabos. Ces équipes ont ensuite inscrit sur le site Internet de l'association, tous ces lieux identifiés comme accessibles. Résultat : 293 lieux inscrits dont 90 qui ont obtenu la note de 10/10.

Martine Aubry, Maire de Lille, en présence de **Sylviane Delacroix**, Adjointe en charge des personnes handicapées, a félicité l'initiative de **Damien Birambeau**, président de l'association.

« Cette action est complémentaire de celles menées par la Ville. En conclusion, dans l'Hexagone, Lille est plutôt bien placée. Son souci reste l'accessibilité des bâtiments historiques et des pavés



pour les personnes en fauteuil roulant », remarque **Sylviane Delacroix**. « J'ai constaté la capacité des membres de l'association de Jaccede.com à mobiliser plus de 150 bénévoles, et notamment des jeunes et des étudiants. C'est une démarche humaine qui s'inscrit dans les préoccupations de la Ville de Lille qui se veut solidaire. » ■

Monoxyde de carbone : restez vigilant !

Avec 577 personnes intoxiquées et quatre décès durant l'hiver dernier, la région Nord-Pas-de-Calais est la plus exposée au risque d'intoxication au monoxyde de carbone. Le monoxyde de carbone est un gaz incolore et inodore. L'intoxication se manifeste par des maux de têtes, des nausées, de la fatigue et, dans les cas les plus graves, par une perte de connaissance qui mène au coma puis au décès. Ce gaz prend la place de l'oxygène dans le sang et peut provoquer le décès en moins d'une heure. L'émission de monoxyde de carbone dans le logement résulte d'une mauvaise combustion des appareils de chauffage au bois, au gaz, au charbon, au pétrole, etc., associée à une mauvaise aération du logement et/ou à la mauvaise évacuation des fumées.

Quelques précautions s'imposent :

1. Faire vérifier tous les ans les installations

par un professionnel qualifié : chaudières, chauffe-eau, cheminées, insert, poêle, conduits d'aérations. Ramoner deux fois par an les conduits de cheminée.

2. Aérer le logement, même en hiver. Ne pas boucher les amenées d'air frais.

3. Les appareils non raccordés (cheminées bio-éthanol, chauffage au pétrole, etc.) ne doivent être utilisés que de manière intermittente et dans une pièce aérée.

4. Ne jamais se chauffer avec des chauffages industriels, fours, braseros, réchauds de camping.

5. Nettoyer les brûleurs des cuisinières au gaz régulièrement. La flamme doit être bleue et courte, et ne pas noircir le fond des casseroles.

6. Ne pas installer une hotte ventilée raccordée vers l'extérieur dans une pièce où se trouve également un appareil raccordé à un conduit de fumée.

Les professionnels (plombiers chauffagistes) effectuent un diagnostic d'émanation de monoxyde de carbone dans le cadre de l'entretien obligatoire. En cas de doute, vous pouvez, par demande écrite, obtenir un rendez-vous avec un inspecteur de salubrité du Service Communal d'Hygiène et de Santé de la Ville de Lille pour une inspection préventive (mesure du monoxyde de carbone dans l'air).

Le Service Communal d'Hygiène et de Santé de la Ville de Lille, sous la délégation d'**Audrey Linkenheld**, Adjointe au Maire à la politique du logement, est également sollicité lorsqu'une intoxication a été signalée à la Préfecture du Nord. Un inspecteur de salubrité se rend alors en urgence sur place pour examiner les lieux et déterminer la cause de l'intoxication.

Si vous soupçonnez une intoxication (vomissements, maux de tête, vertiges...), aérez, évacuez les locaux et appelez les secours (Pompiers 18 ou SAMU 15) puis ne réintégrez pas les lieux sans avoir reçu l'avis d'un professionnel. ■

Infos : Service Communal d'Hygiène et de Santé – Hôtel de Ville.
Tél : 03 20 49 54 71.



J'aide, tu aides, il aide...

Ils sont jeunes ou moins jeunes et ils ont décidé d'accompagner un enfant dans sa scolarité. Ils interviennent hors de l'école mais souvent en partenariat avec l'école et peuvent apporter une aide pour les devoirs mais pas seulement. Ils privilégient aussi l'ouverture culturelle qui favorise la réussite scolaire, ils donnent confiance, aident à renforcer l'autonomie et prouvent qu'il est possible d'apprendre avec plaisir. Témoignages.

Une Clé pour progresser

2 20 élèves sont inscrits auprès de l'association « La Clé » mais tous n'ont pas encore trouvé leur accompagnant. « Nous recherchons donc de nouveaux bénévoles, remarque **Delphine Saint-Martin**, directrice-adjointe, sachant que les volontaires doivent être au moins titulaires du baccalauréat et se rendre disponibles au minimum une heure par semaine à laquelle s'ajoute environ une heure de préparation pour le cours. » L'association met à disposition de jolies salles mais aussi tous les supports pédagogiques et les conseils nécessaires aux bénévoles. Ces derniers auront à **accompagner des enfants** du CP au CM2 et de jeunes collégiens et lycéens. « Pour les primaires, l'accompagnement se fait



De nouveaux bénévoles venus remplir leur dossier d'engagement dans les locaux de l'association.

essentiellement sur la lecture, l'écriture et le calcul, précise Delphine Saint-Martin. Nous avons donc besoin d'un seul formateur par enfant. » Pour les collégiens et lycéens en demande de français également, de mathématiques, de physique ou d'anglais, il faut souvent un bénévole par discipline. **Objectifs pour tous** : combler les lacunes, revenir sur

des points de cours mal compris, mieux organiser son travail, consolider les acquis... « Les familles viennent à nous par le bouche à oreille et également sur proposition des enseignants avec lesquels nous travaillons en partenariat », ajoute la directrice-adjointe. ■

Pour rejoindre La Clé en tant que bénévole, 03 20 54 06 87, www.associationlacle.org



L'exemple de Jean et Corentin

« Il faut que je mette des crochets ? » Jean fait des mathématiques. Autrefois peu attiré par cette discipline, il en fait désormais l'une de ses deux matières préférées. « Cette année, j'ai des bonnes notes », remarque ce collégien en classe de 5^e. Corentin y est sans doute un peu pour quelque chose. Étudiant en deuxième année d'économie et de gestion, le jeune homme connaît Jean depuis trois ans. Jean et Corentin forment un « binôme ». Ils se sont rencontrés au sein de l'association « La Clé », au gré des matières à travailler et de compatibilité de créneaux horaires. Depuis, ça fonctionne bien. L'accompagnement scolaire a repris en septembre et Corentin et Jean ont souhaité continuer ensemble. Ils se retrouvent le mardi de 18h à 20h, une heure pour le français et une heure pour les maths. « Il sait bien expliquer », résume Jean de Corentin. Essentiel pour bien faire passer les apprentissages. « Jean est spontané, attentif et il y met de la bonne volonté », précise à son tour Corentin. Essentiel pour progresser. Et les progrès, Jean et Corentin s'accordent à dire qu'ils sont réels. Jean est content de venir, même après une journée de cours. Et Corentin a décidé, pour cette rentrée 2009, d'accorder de son temps à deux autres enfants. « J'avais entendu parler de cet accompagnement avec La Clé à l'école, raconte-t-il, certains camarades inscrivant ce projet dans le cadre de leur cursus scolaire. » Ce qui n'est pas le cas de Corentin, qui a fait ce choix du bénévolat simplement « parce qu'il est intéressant » d'aider les enfants.



La jeunesse, une vraie ressource

Une rencontre entre un jeune et un autre jeune... un peu plus jeune ! **L'AFEV, Association de la Fondation Étudiante pour la Ville, propose à des étudiants d'accompagner un enfant en difficulté**, élève de primaire ou de collège. Début d'année scolaire oblige, **l'association « recrute » ses bénévoles**. « *Ce n'est pas du soutien scolaire, l'objectif n'étant pas d'améliorer les notes de l'enfant mais de lui redonner confiance, l'envie d'apprendre et de lui faire découvrir d'autres horizons* », explique **Vincent Loiseau, militant associatif à l'Afev**.

Étudiant et enfant forment alors un vrai « binôme » qui va revenir sur des notions scolaires en jouant au pendu (les mots !) ou en réalisant une recette de cuisine (les mesures !) mais aussi en

allant au musée, à la bibliothèque, au cinéma. Les découvertes sont prétexte à apprendre, comprendre, s'épanouir.

« *Cela aide à lutter contre l'échec scolaire* », résume Vincent Loiseau, qui rappelle aussi que l'étudiant est accueilli au domicile de l'enfant ou, si besoin, chez les gens du voyage ou dans un foyer à l'enfance. Ce sont les équipes enseignantes d'établissements scolaires à **Moulins, Lille-Sud, Wazemmes et Fives**, qui proposent aux familles concernées ces rencontres avec l'AFEV.

« *Au moment de la rentrée scolaire, beaucoup de parents impliqués l'année précédente s'inquiètent de savoir si nous serons encore présents pour la nouvelle année* », remarque Vincent Loiseau. Signe que la mission des étudiants est très



attendue... L'Association de la Fondation Étudiante pour la Ville a été créée en 1991 avec **plusieurs ambitions** : lutter contre les inégalités dans les quartiers populaires, créer un lien entre deux jeunes qui ne se rencontrent pas ou peu et prouver que cette jeunesse, parfois décrite comme repliée et individualiste, est nombreuse aussi à s'engager. ■

Pour rejoindre l'AFEV en tant que bénévole, 03 20 04 03 90, www.afev.org

L'ENSAM met « la main à la pâte »

Quand il présente le dispositif aux étudiants, **Henri Fresko** précise toujours : « *Il ne s'agit surtout pas de ramener votre science mais de la faire découvrir aux enfants* » ! L'homme enseigne la mécanique industrielle à **L'Ensam de Lille**. Par conviction personnelle, il a décidé de participer au dispositif national « **La Main à la pâte** ». Il a été créé en 1996 par Georges Charpak, prix Nobel de physique, avec l'objectif de **faire aimer les sciences aux enfants** en leur proposant des expériences concrètes qui les rendent acteurs de leur apprentissage, résume l'enseignant.

Pour ce faire, il faut trouver... des mains pour jouer le jeu ! C'est ainsi qu'Henri Fresko mobilise, en début d'année, les quelque 300 étudiants de l'Ensam. Pour 2009/2010, **ils sont une cinquantaine à avoir répondu à l'appel**. Ils s'engagent à participer à plusieurs séances organisées au sein de différentes écoles lilloises. Pour cette nouvelle année, 13 établissements

scolaires ont souhaité en bénéficier. De la maternelle au CM2, **les élèves ingénieurs titillent la curiosité des écoliers** en leur soumettant des expériences sur des objets ou des phénomènes qui les entourent.

Rendre service

De quoi tester « pour de vrai », susciter des questions, échanger des idées puis construire des connaissances sur ces manipulations. Les ombres et la lumière, la force de l'eau, les énergies renouvelables



ou la construction d'un objet qui roule sont inscrits au programme des mois à venir. Motivations des étudiants qui mettent « la main à la pâte » ? Faire partager leur intérêt pour les sciences aux enfants et rendre service sont les réponses les plus courantes.

Quant à Henri Fresko, il est devenu, au sein de l'Ensam, « *monsieur intervention dans les écoles* » ! Lorsque son établissement a décidé de rejoindre « **Lille, Ville de la Solidarité** », en 2006, il a été chargé du dossier. L'Ensam parraine ainsi le **collège Franklin**, entretenant des relations privilégiées d'échanges, du côté des professeurs comme des élèves. Et, convaincu du bienfait pour les jeunes écoliers d'ouvrir leurs horizons, Henri Fresko motive également les étudiants de l'Ensam à rejoindre l'Afev (lire ci-dessus). « *Une expérience formatrice de manière générale et très enrichissante humainement pour ces futurs ingénieurs* », conclut leur enseignant. ■



À l'écoute de (l'école de) la forêt

Nichée au cœur de la forêt de Phalempin sur 3,5 ha, l'École de la Forêt appartient à la Ville de Lille et permet aux petits citoyens de Lille, d'Hellemmes et de Lomme de découvrir le milieu forestier, de respecter sa faune et sa flore mais aussi de vivre ensemble, puisque l'hébergement est possible.

L'École de la Forêt est un petit bijou dans un écrin de verdure », remarque **Maurice Thoré, délégué municipal chargé des écoles.** Enseignant lillois durant toute sa carrière, ce dernier n'a pas hésité lorsque Martine Aubry, Maire de Lille, lui propose cette délégation. « La Ville est très engagée auprès des enseignants et des équipes pédagogiques. Accepter cette délégation, c'est un peu comme une continuité de ma carrière. »

Aujourd'hui, il souhaite faire évoluer le site, sans bouleverser les choses. « Cette structure marche très bien. L'équipe d'animation est motivée. Depuis des années, elle prône le respect de la forêt, le tri des déchets, les gestes écocitoyens. Mais désormais, il faut clairement l'afficher, en devenant un lieu d'excellence en matière d'éducation au développement durable. »

L'École de la Forêt compte trois bâtiments pour la restauration, l'hébergement et l'enseignement. **Une équipe d'animation** propose une multitude d'activités : poney, VTT, jeux, balades à pied, construction de cabanes, ateliers manuels, animations sport et santé, tri des déchets, recyclage... « Les gestes écocitoyens font partie des activités proposées pour que les enfants comprennent tout en s'amusant qu'il faut préserver l'environnement. Ils découvrent que la forêt est un milieu vivant, avec ses arbres, ses fleurs et ses animaux », remarque **Christophe Noël, directeur du site.**

De la maternelle au primaire, les enfants viennent avec leurs enseignants à **la journée ou pour une semaine en classe découverte.** Le mercredi et pendant les vacances scolaires, le site leur est également ouvert.



Maurice Thoré, devant le chalet 100 % développement durable.



Plus en harmonie avec la forêt, les tipis construits avec de la toile et du bois ont remplacé les tentes pour dormir à la belle étoile.

L'École de la Forêt accueille de jeunes handicapés déficients intellectuels, visuels, sourds et muets ou des enfants qui ont des troubles du comportement et leur propose de **l'équitation à visée thérapeutique.** Cette pratique leur apprend à être autonomes et à avoir confiance en eux.

Donner l'exemple

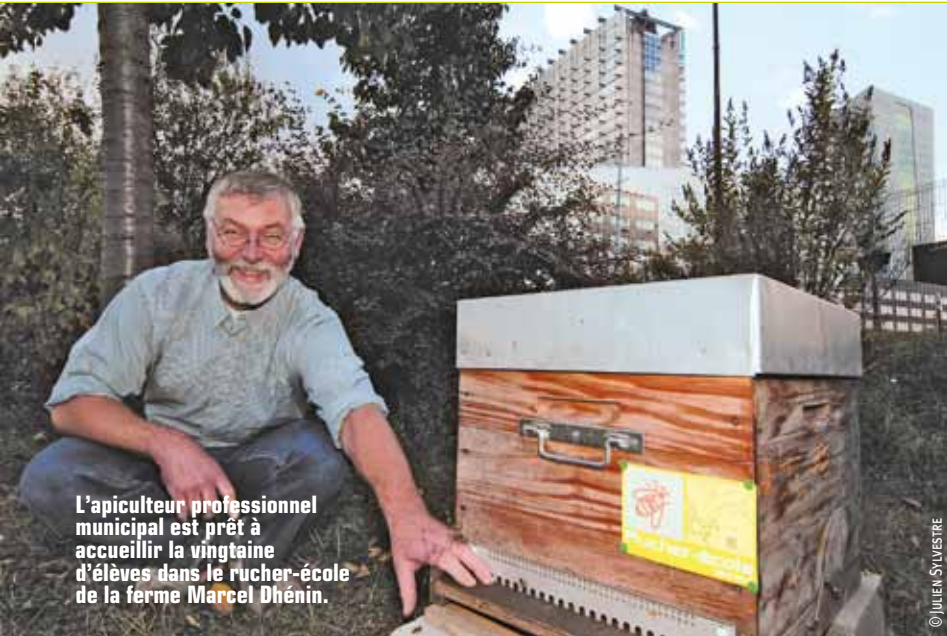
Pour être en totale cohérence avec les propos tenus sur le **développement durable**, plusieurs réflexions vont être menées sur les bâtiments de cette école. « Le mode de chauffage doit être revu. Il faut que l'on utilise d'autres énergies, je pense au bois. Ici, on a ce qu'il faut ! » note Maurice Thoré. La construction d'une station d'épuration écologique où les bactéries et les plantes se chargeraient de purifier l'eau est également à l'étude. Des panneaux solaires qui couvrent 50 % de la production d'eau chaude, une cuve de 10 000 litres qui récupère l'eau pluviale pour alimenter les boxes des poneys et les toilettes, ont déjà été installés.



Vingt mille petits citoyens sont accueillis à l'École de la Forêt chaque année pour de multiples activités.

Une série de chalets, créés par l'association La Maison de l'Environnement, vont voir le jour. Le premier est en phase de finition. En ossature bois, cette cabane construite sur pilotis aux murs de torchis et à la toiture végétale servira à stocker le fourrage et d'observatoire à oiseaux. Cet été, les enfants ont aidé à sa construction lors d'ateliers.

« Vingt mille enfants passent ici chaque année. Cet été, les séjours écocitoyens ont très bien marché. Si on arrive à intéresser les plus jeunes au respect de l'environnement, c'est aussi leur famille que l'on sensibilise à travers eux. » ■



L'apiculteur professionnel municipal est prêt à accueillir la vingtaine d'élèves dans le rucher-école de la ferme Marcel Dhénin.

© JULIEN SYLVESTRE



Extraction du miel récolté sur les toits de l'Opéra avec des écoliers lillois.

chimiques, conserve certains bois morts qui servent de gîte... « Les récoltes, dans le jardin des Plantes ou sur les toits de l'Opéra, sont excellentes », remarque Cyrille Pradal. « Les abeilles profitent d'un écosystème favorable, elles sont bien à Lille ! Il faut avoir le courage politique d'inverser la tendance, ajoute l' élu, afin d'arrêter la dissémination des abeilles et de revenir à davantage d'équilibres écologiques. »

Le rucher-école en est l'un des exemples concrets. **Implanté au cœur de la ferme Marcel Dhénin, il est destiné à former de futurs apiculteurs.** Géré par un agent de la Ville, premier apiculteur professionnel municipal, il accueille une vingtaine d'élèves par an. La prochaine formation est déjà complète. Et 27 personnes intéressées, sur liste d'attente ! Durant ce mois d'octobre, outre l'ouverture de ce rucher-école, beaucoup d'animations ont été proposées par la Ville et la Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités au grand public, adultes mais aussi enfants, pour les convaincre que **la sauvegarde de l'abeille** n'est pas une « lubie » farfelue de quelques uns. Son hécatombe inquiétante menace le maintien de la biodiversité... ■

Abeilles lilloises : une piqûre de rappel



L'abeille est en danger. Par conséquent, l'Homme aussi. La Ville de Lille, bien décidée à contribuer à inverser la tendance et à sensibiliser le grand public, vient de proposer un mois d'animations à la découverte des abeilles.

Trente cinq pour cent de la production alimentaire mondiale dépend de la pollinisation des abeilles. Or, en moins de dix ans, en Europe, par exemple, 30 à 40 % de ces insectes ont été décimés. Ce constat, c'est **Cyrille Pradal, conseiller municipal délégué aux économies d'eau et à l'apiculture urbaine**, qui le rappelle lors de l'inauguration du rucher-école qui vient d'être installé à Lille. Car, depuis 2006, **la municipalité a décidé de s'engager.** Elle a rejoint le programme de l'Union Nationale de l'Apiculture Française. Objectif : développer des actions en faveur de la survie des abeilles et, de manière plus générale, de la sauvegarde de la biodiversité. Ainsi, la Ville de Lille a progressivement accueilli **des ruches** sur son territoire, au nombre

de **douze** actuellement (auxquelles s'ajoutent les **quarante** appartenant à des associations ou à des particuliers). Paradoxe d'aujourd'hui : l'abeille se trouve mieux dans certains milieux urbains qu'à la campagne. Confrontées à l'emploi massif d'insecticides, d'herbicides et de fongicides, à des cultures intensives et à une destruction de la diversité végétale, nos zones de grandes cultures deviennent des déserts écologiques. L'abeille est la première victime de l'utilisation des pesticides et de la dégradation de l'environnement. **À Lille, la municipalité** s'attache à offrir un environnement favorable aux insectes pollinisateurs. Elle privilégie les plantes mellifères (qui produisent pollen et nectar), supprime les désherbants



© JULIEN SYLVESTRE

L'abeille est en danger, la municipalité lilloise sensibilise le grand public.



Gymnastique rythmique

Dans le cadre de la préparation des championnats du monde de gymnastique rythmique et sportive (GRS) qui auront lieu en France en 2011, les gymnastes de Lille, le Pôle d'Excellence du Grand Lille (PEGRGL) et la faculté des Sciences du Sport de Lille (université de Lille-2) organisent leur **deuxième gala international**. **Delphine Ledoux**, championne de France, le Pôle France de Calais mais aussi des invitées de classe internationale (Espagnoles et Biélorusses) vont permettre au public d'apprécier le plus haut niveau actuel. Les spectateurs pourront aussi juger la meilleure des 4 pres-

tations mondiales en ballon. Ce sera aussi l'occasion de revisiter des extraits d'ensemble internationaux de 1980 à 2000. Comme en 2007, un colloque accompagnera cette manifestation, sur le thème : *"Quel corps pour la gymnastique rythmique d'hier à aujourd'hui"*. Un hommage sera enfin rendu à l'équipe lilloise qui a participé en 1979 aux championnats du monde à Londres et termina à la onzième place. Londres qui en 2012 organisera les Jeux Olympiques. ■

Gala de GR de Lille, vendredi 23 octobre à 20h au Palais des Sports Saint-Sauveur, avenue Kennedy - Lille



Delphine Ledoux



Jérôme Lambert et Dimitri Champion.

Jérôme Lambert à l'honneur

Jérôme Lambert, cycliste handisport, a participé durant plus d'une heure au critérium du **Guidon d'Or d'Hellemmes** aux côtés de **Sylvain Chavanel** et du champion de France **Dimitri Champion**. Cette saison fut marquante pour lui à bien des niveaux. Il a remporté trois courses chez les valides, une médaille de bronze en Coupe d'Europe avec l'équipe de France handisports et trois médailles d'argent sur piste, route et contre-la-

montre. Son objectif demeure une participation aux Jeux handisports de Londres ! **Le sociétaire de l'ASH cyclisme** continue à aller rencontrer les jeunes dans les écoles, les collèges et les lycées et le grand public au sein des entreprises et des associations sportives. Avec un seul et même message : dépasser son handicap pour donner le meilleur de soi-même. ■

■ www.jerome-lambert.fr

Marathon des P'tits Quinquins

Le jeudi 8 octobre, la Fédération du Nord du **Secours Populaire** a organisé, dans le cadre du **20^e anniversaire** de la Convention internationale des droits de l'enfant, le **Marathon des P'tits Quinquins**. Très beau succès pour cette

édition, qui a accueilli au parc Matisse **540 jeunes** participants issus des écoles lilloises, du CE2 à la 6^e, valides comme handicapés. Cette manifestation a permis aux jeunes de se mobiliser autour d'une action humanitaire : la collecte de

Un petit entraînement en musique avant la course

fonds pour financer l'implantation d'une école des parents dans le village d'Issil au sud du Maroc. ■





Les Doggies ont rencontré leurs jeunes homologues lennois lors du derby entre le RC Lens et le LOSC (1-1). Ils étaient accompagnés par leur président Thierry Alsters. www.doggies.fr



Jeunes Lillois et Lennois à Félix Bollaert



Le Lille Métropole Rugby a remporté son premier match à l'extérieur à Épernay par 17 à 14. A noter, la malheureuse défaite lors de leur rencontre à domicile face à Dijon, 11 à 12. Leurs supporters attendent une victoire face à Massy (le 18 octobre) ou Chalon-sur-Saône (le 8 novembre).



Plus de 300 femmes ont participé à la traditionnelle Course de la Déesse. Cette épreuve fait aujourd'hui partie des nombreuses épreuves pour femmes du calendrier de la Ligue Nord - Pas-de-Calais d'Athlétisme.

Beaux débuts du Lille Métropole Basket (LMB) en Pro B. Devant un nombreux public, les Lillois ont battu Charleville-Mézières par 88 à 70. Le 30 octobre, ils rencontreront au Palais Saint-Sauveur Limoges, un des grands clubs hexagonaux. www.lmbc.fr



Première victoire du LMB

Top chrono

- **Le Lille Métropole Hockey Club** a très bien commencé sa saison chez les filles et chez les garçons en élite. Ses équipes premières jouent déjà les premiers rôles dans leur championnat. Cependant pour les dirigeants et tous les membres du club lillois, un événement d'ampleur mondiale arrive fin octobre : l'accueil des qualifications pour la Coupe du monde 2010. Cet événement se déroulera du 31 octobre au 8 novembre. Le Pakistan, le Japon, la Pologne, la Russie et l'Italie seront les adversaires de la France ! Rendez-vous au LMHC, 106, avenue Henri Delecaux à Lambersart. www.lilhoc.fr

- **Le Boxing Club de Lille-Moulins** a un nouveau président. Il s'agit de **Franck Katanovic**, qui fut l'un des fondateurs du club. Une nouvelle importante au moment où tous les acteurs de la boxe lilloise travaillent ensemble sur le futur pôle de boxe (situé à Wazemmes).

- **Le LOSC** peut remercier son buteur **Pierre-Alain Frau** (dit PAF) qui depuis quelques semaines marque des buts très importants pour les Dogues. Ceux-ci ont connu un début de championnat de Ligue 1 difficile. A contrario, ils brillent en Europa League avec un match nul contre Valence (1-1) et une victoire à Prague par 5 buts à 1 avec deux buts de PAF comme le dimanche suivant à Boulogne (3-2). Les Lillois ont-ils trouvé le buteur qui leur manquait ? www.losc.fr



© ANAIS GABEAU

À pas de géants

Des sportifs d'un nouveau genre débarquent dans le Bois de Boulogne. Rencontre avec ces « risers »...

Tout a commencé par une histoire de perte de poids. « Ma femme trouvait que je m'étais un peu enrobé avec le temps et qu'il fallait que je reprenne le sport. Je me suis mis au jogging, mais ça n'était mon truc », rigole Rémi Caron. Exit le jogging, place aux **échasses urbaines** qu'il découvre par hasard. « C'est un sport vraiment pour tous. On peut en faire à partir de 30 kg, il s'adresse aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Le seul problème, c'est que si je veux en faire une demi-heure, il faut que je prévois un créneau d'une heure et demie ! C'est fou ce que j'intrigue. Les gens viennent vers moi et me posent un tas de questions sur ce sport insolite », continue le créateur de la société Kangour'Hop. **Les échasses permettent** de courir à grandes enjambées et pour les plus aguerris de faire des sauts et figures spectaculaires. Il faut prévoir un quart d'heure avant de faire ses premiers pas tout seul. Pour les sauts, une heure

d'adaptation est nécessaire. « C'est plutôt une question d'appréhension. »

Pour les pressés

Les échasses urbaines ont été inventées par des Allemands, les frères Böck, en 2003. À la base, ce sont des prothèses pour personnes handicapées qui ont été adaptées pour en faire une pratique sportive. Pesant 3,7 kg, en aluminium, elles reposent sur un arc de cercle en fibre de verre. L'arc se bande sous le poids du pratiquant, tendant le ressort qui vous propulse en l'air. Un équipement comme celui du roller est nécessaire : casque, protège-mains et poignets, genouillères, coudières.

La Fédération Française d'Échasses Urbaines vient de voir le jour, avec ses premiers championnats de France en octobre. Une dizaine d'associations existent, chaque mois une nouvelle se crée. Si les pratiquants sont plutôt des hommes de 15 à 25 ans, **ce sport**

Comme aux J.O. !

« Quand je chausse mes échasses, je deviens quelqu'un d'autre », note Pierre-Alain. Ce fan d'échasses urbaines s'y est mis il y a quelques mois seulement. Ce jour-là, dans le Bois de Boulogne, il saute, court et réalise des figures, comme si ces drôles de chaussures étaient en fait le prolongement naturel de ses jambes. « Mon père a écouté une émission de radio où l'on parlait d'échasses urbaines. Je suis allé sur le site de Kangour'Hop et j'ai acheté ma première paire. Aujourd'hui, je fais la promotion de ce sport qui est devenu ma passion. J'ai des sensations incroyables quand je suis en l'air. J'ai l'impression de voler. Je fais des bonds de 2 m de haut et de 3 m de long. Quand on sait qu'aux Jeux Olympiques, le record du monde du saut en hauteur est à plus de 2,40 m et que les athlètes du 100 m courent à 40 km/h, eh bien, ce sont les mêmes sensations que je ressens avec les échasses aux pieds ! ».



© ANAIS GABEAU

s'adresse à tous, surtout aux gens disposant de peu de temps. « En effet, une demi-heure d'échasses équivaut à une heure et quart de footing et 98 % des muscles du corps sont sollicités. »

Kangour'Hop vend et loue des échasses. Elle propose également des animations dans les centres de loisirs et des initiations pour débutants dans le **Bois de Boulogne**. Pour les « risers » – ceux qui savent en faire –, une sortie le dimanche de 9h30 à 11h30 est prévue prochainement. ■

www.kanrouhop.com

Renseignements : Tél : 06.11.17.67.12.



© ANAIS GABEAU



N'didance : questions de feeling

Mercredi, 18h30, halle de glisse de Lille. Oswald a l'air ravi. « *Je sens une bonne vibe* », dit-il à la vingtaine de jeunes, transpirants, qui lui font face. **Oswald leur enseigne la danse hip-hop** et, apparemment, pour un premier cours, les élèves ont déjà le feeling. Le cours se termine par quelques pas de trois jeunes filles qui pratiquent donc la même danse mais avec un style bien différent. « *Voilà pourquoi je les ai choisies, remarque Oswald, je vous donne la technique mais c'est vous que je veux voir, avec votre personnalité, pas moi !* » Quelques gorgées d'eau puis les juniors quittent la salle pour laisser la place aux adultes. C'est l'heure du popping/locking. Ce jour-là, Oswald va plutôt se concentrer sur le locking. « *C'est une danse inventée par hasard aux États-Unis par un jeune qui essayait de reproduire certains mouvements vus à la télé sans vraiment y parvenir, raconte Oswald, c'est ainsi que le "lock" est né !* » Déhanchés du bassin, expressions du visage, pointés du doigt, battements des bras façon... « coq », l'exercice se révèle débridé et joyeux. Quand sonnent 20 heures, **Sofiane, autre professeur**, prend le relais pour perfectionner d'autres adultes dans le new style. **Les**

cours s'enchaînent ainsi tout le mercredi à partir de 14 heures ainsi que les lundis, mardis, jeudis et vendredis soir et le samedi après-midi. Ils sont proposés par **l'école N'Didance, créée en 2005 par Abda N'Diaye, directeur artistique**, avec l'ambition de promouvoir et de démocratiser les cultures urbaines. « *Et de partager notre passion* », résume Oswald, l'un des sept professeurs. L'école détecte également des jeunes de **Lille-Sud**, quartier où elle officie, dans la **halle de glisse**. Repérés, les danseurs de talents peuvent ainsi bénéficier d'ateliers chorégraphiques et participer à des projets artistiques. Pour les autres, ceux qui veulent simplement découvrir ou se perfectionner en ragga dancehall, en city jam ou en break dance, Oswald leur conseille juste... d'avoir envie et d'être en forme ! Car toutes ces styles actuels dérivés du hip-hop demandent de l'énergie. « *Mais nous veillons bien à nous adresser à tous les publics, quel que soit le physique ou l'âge* », tient à préciser Oswald. ■

Studio de la halle de glisse, à l'angle de la rue du Faubourg des Postes et de la rue Marquillies, 06 50 88 85 05, contact@ndidance.fr, www.ndidance.fr

À chacun son style !

Le hip-hop : caractérisé par son aspect acrobatique et ses figures au sol, il allie plusieurs « spécialités » comme le break, le popping ou le locking.

Le break dance : pratiqué essentiellement au sol de manière très énergique. Permet de réaliser des figures acrobatiques en gardant son centre de gravité presque au ras du sol. Bien adapté à la compétition.

Le popping : basé sur la contraction et la décontraction des muscles en rythme et à des moments musicaux bien choisis. Danse saccadée et robotique.

Le locking : danse burlesque, très « fun », souvent associée au popping.

La house : danse qui s'est développée à New York. Riche mélange de pas d'origines très diverses tels que salsa, afro ou claquettes. Se reconnaît par son style léger et aérien.

Le new style : venue de Los Angeles, cette danse mélange pop, lock, break, danse africaine ou tout autre mouvement de son inspiration. Indispensable : avoir une connaissance des techniques de base du hip-hop. Et là, tout est permis !

Le ragga dancehall : à la fois variation chorégraphique et travail cardio-vasculaire sur des musiques afro-jamaïcaines enrichies d'influences hip-hop.

Le city jam : allie modern-jazz et funk-groove. Ce cours, accessible aux débutants, est donné sur les musiques actuelles de R&B, ragga ou hip-hop.



© ANAIS GABEAU



Les maisons Folie ont cinq ans

Longtemps les habitants de **Moulins** ont souhaité que l'on préserve de la dégradation lente et menaçante, cette vieille **brasserie** des Trois Moulins, dont le pignon en pas de moineau la distinguait de la rue d'Arras. Les **Wazemmois**, eux, ont souvent montré leur attachement à l'ancienne **usine Leclercq**, dont la majestueuse cheminée domine le quartier. Tous ont obtenu davantage qu'un sauvetage puisque la brasserie et l'usine ont été transformées en **maisons Folie**, un lieu polyvalent pour accueillir toutes les cultures et tous les projets, même les plus fous.

La création dans la région de douze maisons Folie, dont deux à Lille, a été un chantier ambitieux et emblématique de l'esprit collectif et novateur de **Lille 2004**. Un **triple pari** politique, social et culturel. **Garder** d'abord la mémoire de lieux patrimoniaux. **Insérer** ensuite dans l'histoire de la reconversion de la métropole, des quartiers fortement touchés par la crise, mais riches d'un passé ouvrier et cosmopolite. **Fédérer** enfin toutes sortes d'échanges artistiques et festifs et accueillir des expériences inventives, celles qui font bouger les arts, qui bousculent les écritures, qui font feu de tout bois. Avec l'espoir que, dans ces maisons Folie, se bâtissent les décors de nouvelles aventures miraculeuses.

À lieux rénovés, idées novatrices

On peut y recevoir comédiens, musiciens, plasticiens et autres artistes en résidence. Quoi de plus convivial qu'une brasserie ? S'y succèdent aussi bien performances, spectacles et expositions en tout genre. Passé le porche, moderne bien que discret sur la rue d'Arras et le bâtiment de gauche habillé de métal, la cour pourrait être celle d'une ferme. L'ambiance tient plus de la campagne que de la ville. Idéal pour l'accueil de « *petites formes* ». Autour de la « *grande cuve* », rappel du passé brassicole, des salles de dimensions différentes et dans le fond une bulle-cuisine-salle-à-manger. Le brassage est toujours de mise : **brassage des activités, des associations, des cultures, des habitants et des artistes**. Métissage également à Wazemmes, où l'usine abandonnée est vite devenue manufacture des arts et des lettres.

À lieux rénovés, idées novatrices. Maisons Folie, nouvelles cours des petits miracles. De la cavalerie légère venue compléter l'offre artistique de nos grandes et nécessaires institutions culturelles. Dans **ces espaces un peu chimériques**, place aux idées et aux rêves. Des choses pour voir, des labos pour essayer, des éprouvettes pour mélanger les sensibilités. Avec, on l'espère, une volonté farouche de toujours briser les lignes droites, de mélanger les disciplines dans un fourre-tout expérimental, plutôt joyeux, décloisonnant, fouineur et insolent.

Zone de confluences donc que ces **petites unités de production**, là où la création est encore en chantier et se laisse mieux entrevoir. Où se retrouve tout un monde cocasse, étrange, fouillis, farfelu, incongru, potache et formidablement érudit. Où l'on peut vivre au quotidien



Moulins.

le travail en cours : tâtonnements et errances compris, cela dévoile la fragilité émouvante des premières fois. Il faut **suivre de près ces lieux de recherches, d'expériences**, qui ne cessent de grandir avec bonheur. **Et il faut y aller leur souhaiter un bel anniversaire ! ■**

Toutes les informations sur les nombreuses festivités organisées dans les maisons Folie sur : www.mairie-lille.fr



Wazemmes.

Beaulieu sur les rails !

Pilier à Lomme du quartier de la Délivrance, anciennement lieu de toutes les fêtes, la salle Beaulieu a subi plusieurs mois de travaux pour se transformer en une véritable **maison Folie, ouverte depuis le 3 octobre**.

Un véritable **lieu de culture** de proximité, partagé entre habitants et artistes, entre amateurs et professionnels, associations et animateurs. Mais également un intense **lieu de vie** où jaillissent désormais spectacles, débats, rencontres et ateliers de pratiques artistiques. Les voyages et les gares du monde forment l'ossature du projet culturel de la maison Folie Beaulieu, comme un clin d'œil au quartier de la Délivrance construit autour de la gare de Lomme Délivrance.





Sur le fil

Ancienne usine textile reconvertie en espace de bouillonnement artistique et de proximité, la maison Folie de Wazemmes présente l'exposition « Sur le fil ». Vingt-trois artistes proposent des œuvres où l'univers textile et l'art sous différentes formes se côtoient. Résultat : des créations inattendues et intéressantes. À découvrir jusqu'au 22 novembre.

Au premier plan, une combinaison en laine de Mark Newport et, en fond, un mur recouvert de canevas des années 1950.

L'exposition a été conçue comme un labyrinthe. En référence au fil d'Ariane, forcément. Car du fil, il y en a à profusion, en ce moment, à la maison Folie de Wazemmes ! Et sous différentes formes. Tricot, broderie et autres canevas prennent là une dimension étonnante. Des squelettes énigmatiques en dentelle, un écureuil et un cerf en laine, des drapeaux de la guerre du Vietnam, des torchons brodés par des femmes serbes, une maison abstraite tout en fil blanc, un manteau d'une vingtaine de kilos réalisé en cinq ans..., nul doute que l'équipe chargée de concevoir l'exposition « Sur le fil » a osé mélanger les genres. « Ce n'est pas une exposition sur les techniques ni sur le côté ethnographique du textile, remarque Pascal Saumade, l'un des commissaires, mais la

réunion d'artistes jeunes et contemporains qui ont repris des procédés de tissage, de couture ou de broderie pour les détourner de leur fonction première et donner naissance à des œuvres exprimant des imaginaires, spirituels, absurdes ou inquiétants. » « Quant au premier étage, nous l'avons consacré au travail de Jacques Trovic, artiste originaire d'Anzin qui coud et brode depuis les années 1950, ajoute Barnabé Mons, l'autre commissaire de l'exposition, artiste dont l'œuvre, qu'il qualifie lui-même de naïve, est trop rarement visible dans la région alors qu'il vend des tapisseries de grand format dans le monde entier. » « Sur le fil » sert également de prétexte à des stages pour apprendre à broder, tisser, crocheter ou réaliser son canevas moderne ! ■



Jacques Trovic



Elaine Bradford



Sandrine Pelletier

Jusqu'au 22 novembre, maison Folie de Wazemmes, 70 rue des Sarrazins, du mercredi au samedi de 14h à 19h et dimanche de 10h à 19h, entrée libre. Plus d'infos sur les stages sur www.mairie-lille.fr

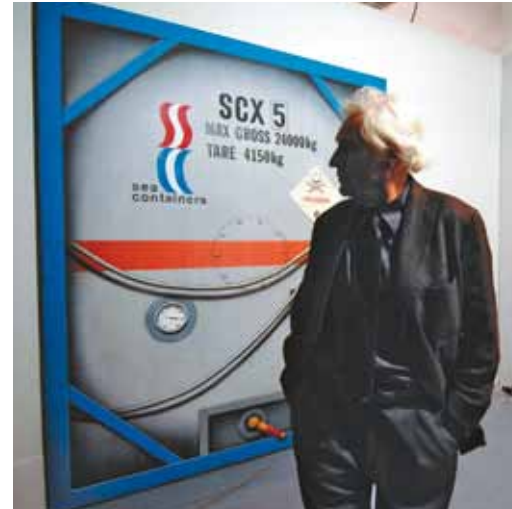
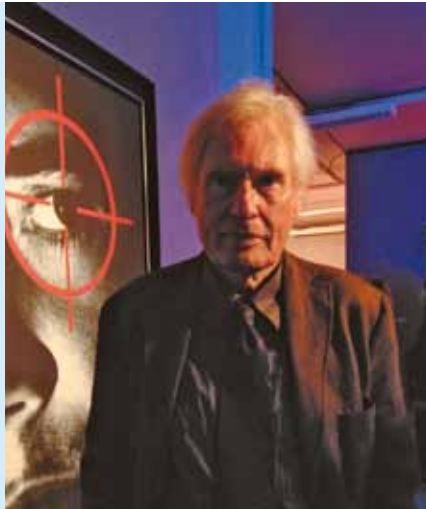


Peter Klasen, dans les pas d'un artiste majeur

Jusqu'au 29 novembre, le Tri postal propose une rétrospective magistrale de l'œuvre de Peter Klasen, l'un des plus grands représentants de la Figuration Narrative en Europe, l'un de ces artistes essentiels qui ont marqué la création contemporaine.

Plusieurs thématiques reviennent à travers cette rétrospective. Bien sûr il y a le monde industriel qui touche l'artiste par sa puissance et sa beauté. Mais cet éblouissement ne se départit jamais d'une crainte aiguë, loin du culte aveugle dans le progrès technique. Les arrières de camions, les wagons, sont peuplés de pictogrammes inquiétants : des panneaux « Corrosif, Poison, Explosif, Radioactif, Déchets », aux côtés de câbles électriques, de sigles en forme de têtes de mort ou de mains brûlées. Ainsi chaque œuvre résonne comme un signal d'alarme contre les dérives de la science et nous alerte contre la menace que représente l'industrialisation à outrance pour l'homme et son avenir. Klasen analyse avec subtilité la société moderne qui, à travers les médias notamment, nous inonde d'images, de codes et de messages avec toujours cette tendance à nous imposer un mode de pensée, à altérer notre libre arbitre. Critiquer la société à partir des images qu'elle produit : voilà ce qui l'attire. C'est cette société qui, dévouée au matérialisme et à l'individualisme, en oublie les valeurs fondamentales d'humanisme, d'égalité et de justice. C'est cette société qui aliène et torture.

Dans les œuvres des débuts, celles de la Figuration Narrative, les fragments de corps, les bouches sensuelles, les objets du quotidien (poignées de portes, interrupteurs, disjoncteurs, accessoires chirurgicaux, et sanitaires) se mêlent ou s'opposent frontalement dans des toiles et des « tableaux-objets » composés avec une extrême précision. On pense également à ces environnements aseptisés et oppressants par leur blancheur immaculée ; à ces portes et ces grilles cadencées d'une froideur métallique dont on ne sait pas ce qu'elles cachent.



Il n'est pas aisé de présenter cinquante années de création aussi foisonnante, d'aborder un univers aussi personnel et riche. Cette rétrospective, Peter Klasen l'a abordée simplement, de manière chronologique, avec Pascale Le Thorel, qui en assure le commissariat. Lors de l'inauguration, le 1^{er} octobre, Martine Aubry a salué l'immense travail : « Parcourir cinquante années de votre création, c'est suivre votre cheminement artistique des années 60 à nos jours, c'est aussi se confronter à votre vision du monde et à vos questionnements, c'est enfin mieux connaître un artiste et un homme qui a tissé, au cours de sa vie, des liens forts avec notre région. »

Au fur et à mesure des huit sections de cette exposition, on met ainsi nos pas dans ceux de Klasen, on suit son cheminement artistique et intellectuel. Son travail évoque spontanément sa fascination pour le monde industriel, la société de consommation et ses codes de communication.

Au fil de l'œuvre

Le rez-de-chaussée du Tri Postal offre une première immersion dans l'environnement pictural de l'artiste. De grandes bâches, les Porsche, qui portent son empreinte nous donnent les premières clés de lecture de son œuvre et résument un peu tout ce qui sous-tend son univers artistique. Puis le premier étage déroule le fil de l'œuvre de Klasen à travers la période de la « Figuration Narrative » dans les années 60 (1960-1968) et celle des « Ensembles et accessoires » (1969-1989). La section des « Interdits et Enfermements » (1974-1989) réunit des tableaux monumentaux d'une force terrifiante. L'installation monumentale « Shock Corridor – Dead End » inspirée du film éponyme de Samuel Fuller (dénonçant les pratiques d'hôpitaux psychiatriques aux États-Unis) est ici reconstruite pour la première fois à l'identique de sa présentation à la FIAC en 1991. L'histoire de son pays natal n'a jamais cessé de le passionner, comme le prouve



Autour de la rétrospective

Au Tri postal, « *Klasen vu par...* », ce sont des projets portés par cinq artistes **Jean-Jacques Tachdjian, Erik Chevalier, Charlotte Lanselle, Alesio Orru et Lady Shove** qui relient l'œuvre de Klasen, la réinterprètent avec les matériaux qui sont les leurs talent et enthousiasme.

★ Roncq accueille, dans les anciennes Écuries, une exposition de quarante ans (1969-2009) d'œuvres graphiques de Klasen, dont la série complète des estampes consacrées au Mur de Berlin.

★ Le Lieu d'animation d'art contemporain (LAAC) de Dunkerque accueille un travail photographique réalisé in situ : « Peter Klasen, la mémoire du regard, l'œuvre photographique », exposition qui plonge au cœur de cette passion pour l'industrie, les ports, les machines et leurs mécanismes.

★ Le magasin Le Printemps, rue Nationale, a paré sa devanture d'une œuvre sur bâche de Peter Klasen et a invité l'univers de l'artiste dans ses vitrines. Ceci combiné à la présentation des collections de robes « Prêt Art Porter » qu'a réalisées l'épouse de Klasen, Claudine, à partir de ses tableaux.

★ Les écoles et les centres sociaux de Lille ont déjà réservé leur visite au Tri Postal. Tous travaillent sur l'œuvre de Klasen et sur les problématiques qu'elle aborde.

son travail autour du « **Mur de Berlin** » (1987-1988), série d'œuvres à laquelle il a consacré deux ans, peu de temps avant la chute du Mur. **Les œuvres les plus récentes** (celles des années 2000, dans la section « *Life Is Beautiful* ») parlent elles aussi avec d'autant plus de force de la



violence de notre monde (notamment de la guerre, de la misère, des prisons) dans des compositions très scénarisées. Il faut y voir là l'expression de la passion de Klasen pour le 7^e art.

« **La Colonie pénitentiaire** » qui a été réalisée spécialement pour le Tri Postal, nous plonge au cœur du récit imaginaire de Franz Kafka, dans ce territoire dont on ne connaît pas le nom. Et comme l'a fait remarquer Martine Aubry, « *immanquablement on pense à Guantanamo, on pense à ces prisons afghanes, à ces lieux bien réels, nombreux dans notre monde contemporain* ».

« **Ethnologue** »

Au long de ces cinquante années de création, on sent que les préoccupations de Klasen restent les mêmes. Et de ces

150 œuvres réunies émergent à chaque instant les signes de notre Histoire et de ses grands bouleversements, les images de nos sociétés modernes en perpétuelle évolution. Au fond, Peter Klasen est « *l'ethnologue d'une société en mouvement. Un artiste essentiel, qui ne s'est jamais contenté de démontrer le spectacle du monde, mais l'a sans cesse interrogé, décodé, jusqu'à le dénoncer à travers votre regard très aiguisé. Vous avez toujours été une conscience en éveil, un artiste militant autant pour les beautés du monde que contre ses dérives et ses dangers* ». ■

Jusqu'au 29 novembre au Tri Postal, Avenue Willy Brandt, Lille (Métro Gare Lille Flandres) Mercredi au samedi: 14h - 19h / Dimanche: 10h - 19h. Tarifs : Tarif plein 5 euros / Tarif réduit 3 euros. Contact : Tél : 03 20 14 47 60 (accueil, billetterie) / www.mairie-lille.fr/fr/Culture/tri-postal

Modes et travaux

■ Par Sabine Duez



Cité Internationale de la Dentelle et de la Mode à Calais.

L'artisanat de la dentelle fait partie du patrimoine régional depuis le XVII^e siècle, que ce soit à Calais, Caudry ou Bruges. La dentelle ne fait plus seulement partie du vêtement, mais habille désormais des bâtiments à travers le monde.

Dynamisée par l'utilisation des nanotechnologies, de logiciels informatiques et de matériaux ultra performants, l'architecture habille les façades de résilles rappelant le dessin de la dentelle. La **Maison de l'Architecture et de la Ville** présente une exposition de 17 bâtiments existants, à venir, ou même de certains qui ne verront pas le jour. Ces projets audacieux s'habillent de dentelle d'acier, de bois, d'une fine peau ondulante de béton. À découvrir...

À ne pas manquer : conférence « *Ornementation en architecture* » de Manuelle Gautrand et Michèle Leloup. 15 octobre à 18h30. Entrée libre. ■

Exposition à découvrir à la Maison de l'Architecture et de la Ville jusqu'au 19 décembre prochain. Place François Mitterrand. Entrée libre. Du mardi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h.



À la mémoire de la déportation

Conçue par La Coupole, Centre d'Histoire et de Mémoire du Nord - Pas de Calais, et le Musée Juif de la Résistance et de la Déportation de Malines, l'exposition « *Disparus de la Terre* » redonne, avec une grande force et beaucoup d'émotion, une identité, parfois un visage, aux Juifs et Tsiganes du Nord - Pas-de-Calais et de Belgique déportés par le « transport 10 » et le « transport Z » en septembre 1942 et janvier 1944.



Martine Aubry a inauguré l'exposition en présence notamment de Maître Serge Klarsfeld, Président de l'Association Les Fils et Filles des Déportés Juifs de France, de Charles Sulman, Président du CRIF régional et Président de la LICRA, de Jean-Claude Komar, Président de l'Association Israélite de Lille, de Yves Le Maner, Directeur de La Coupole, et de Ward Adriaens, Directeur du Musée juif de la Résistance et de la Déportation de Malines

chacun, 60 portraits de victimes, ainsi que leurs noms, leurs prénoms et leur date de naissance, afin de leur redonner une identité que leurs assassins ont cherché à leur enlever. Ainsi, l'Histoire permet-elle de restituer le « passage sur Terre » d'hommes, de femmes et d'enfants « *disparus de la Terre* », pour le seul motif d'être nés... ■

C'est d'abord un hommage à des hommes et à des femmes « *disparus de la terre* » auxquels la barbarie a voulu retirer tout dignité. Inaugurée par Martine Aubry, cette exposition est très originale par sa forme et très forte par son contenu et son message. Elle évoque les deux grands convois par lesquels les nazis ont emmené vers les camps d'extermination les communautés juives et les Tsiganes du Nord - Pas-de-Calais pendant l'occupation de 1940-1944. Cette histoire, longtemps mal connue, bénéficie aujourd'hui du travail de longue haleine des historiens et de l'accès à d'exceptionnelles archives. Celles-ci, produites par les assassins du Nord - Pas-de-Calais et de Belgique eux-mêmes, permettent de connaître l'identité des victimes et de suivre leur parcours tragique depuis la zone rattachée Nord - Pas-de-Calais jusqu'au centre d'extermination d'Auschwitz-Birkenau.

L'exposition comprend un total de 31 panneaux de très grande dimension (5 mètres par 3 mètres ; il s'agit de bâches). Ces panneaux sont constitués de deux types d'éléments :

- Des éléments d'information sur la persécution mise en œuvre par l'occupant nazi et par le pouvoir vichyste, sur l'organisation des rafles, sur le parcours de la déportation et son terrible bilan.
- Le cœur symbolique est constitué par un ensemble de 24 panneaux qui portent,

L'obsession de justice

Serge et Beate Klarsfeld ont fait de leur vie un combat, une traque, celle des criminels de guerre nazis en fuite. De nos jours, faire passer en jugement un homme accusé de crimes contre l'humanité est une évidence. À la fin des années 1960, ils étaient peu nombreux ceux qui estimaient nécessaire de continuer à « remuer le passé ». Sans l'acharnement des Klarsfeld, le procès de Klaus Barbie n'aurait sans doute pas eu lieu : de 1971 à 1983, le couple a passé douze années à traquer le criminel nazi. Beate Klarsfeld avait coutume de justifier son combat par cette phrase : « *Je veux pouvoir être fière d'être allemande.* » Une détermination sans faille pour celle qui n'hésita pas à aller en prison pour provoquer le débat. Son mari, Serge, rappelle cette autre phrase, fondatrice de leur combat : « *Les victimes ne veulent pas la vengeance mais la justice.* » Grâce aux Klarsfeld, c'est chose faite.

Martine Aubry a rendu hommage à Serge Klarsfeld : « *Depuis près de cinquante ans, vous vous battez inlassablement pour transmettre la mémoire, en puisant dans votre propre histoire le courage et la volonté d'aller au bout de ce combat pour la dignité des femmes et des hommes victimes de la Shoah, et de leur famille. Votre présence aujourd'hui parmi nous, à l'occasion de cette grande exposition, témoigne une fois de plus de la grandeur de votre responsabilité morale et historique.* »

Jusqu'au 18 novembre 2009,
Hall de l'Hôtel de Ville,
Place Augustin Laurent
Ouverture du lundi au vendredi : 8h30-17h30.
Ouverture samedi : 8h30-12h. Gratuit



« Le Talisman de cristal »

Dominique, jeune garçon un peu naïf, est la risée de ses camarades. La nuit de Noël, agenouillé devant la crèche, un des rois mages, pour le consoler, lui raconte, non pas un conte de Noël mais une histoire de son pays. L'histoire du Calife Nadir Khan, féru de plaisir, qui organisait des fêtes fastueuses et dont la favorite, Djaillée, était la reine. Mais il était loin de se douter que Djaillée ne voyait en lui qu'un instrument pour arriver au pouvoir et complotait la mort du jeune prince héritier Amid... **Ce conte oriental d'aventures met en scène un pays enchanté, dragons et monstres, œuf de cristal aux pouvoirs magiques, combats héroïques où le Bien triomphe toujours du Mal. Henri Bröker d'Effendal a écrit de nombreuses histoires fantastiques.** Après *L'Odyssée du Prince Vermeil* et *La Légende du faucon blanc*, **son nouvel album, *Le Talisman de cristal*, vient de sortir, illustré par Aleksi Fermon.**

« Je suis né en Algérie, mais j'ai des origines scandinaves par mon père. Enfant, mes parents me lisaient des contes



illustrés qui me fascinaient. Peut-être que mon envie d'écrire pour les jeunes me vient de mon enfance », explique **cet auteur lillois**, qui s'est, en parallèle de sa carrière d'enseignant, toujours consacré à l'écriture. « C'est un livre pour les enfants, mais les parents peuvent également en faire la lecture à voix haute. Les

phrases sont musicales, j'attache une grande importance au choix des mots. » Henri Bröker d'Effendal a de nombreuses autres passions, comme les voyages ou la gemmologie, que l'on retrouve disséminées, çà et là, dans ses albums. ■

« *Le Talisman de cristal* » d'Henri Bröker d'Effendal. Editions Thélès. Prix : 29 euros.

On'x : l'âge du changement



Mais qu'arrive-t-il aux cinq membres du groupe On'x ? Ils ont laissé tomber leur look de rebelles aux regards noirs, leurs textes sombres et ont décidé de se lâcher. **Leur 4^e album, *Cacophon'x*, est celui du**

changement. Après une remise en question du groupe, les prises de tête sont terminées, place à la musique plaisir. « C'est un retour aux sources, avec la même envie qu'à nos débuts », remarque **Sébastien, le batteur** du groupe. L'album est plus punk-rock que les précédents. Personne n'est resté à son poste : les musiciens ont écrit des textes et le chanteur s'est frotté aux arrangements. Le



seul mot d'ordre étant : de l'énergie, pas de ballades, il faut que ça bouge. Un nouveau chanteur, **Matthieu, a désormais rejoint les quatre autres membres de ce groupe nordiste présent dans le paysage musical**

depuis 1999.

Et comme la musique se vit mieux sur scène, le groupe a repris le chemin des tournées pour s'amuser avec son public. **Rendez-vous à Lille, le 14 novembre** prochain, au bar concert « Le Bloom's » rue Nicolas Leblanc. ■

Album « *Cacophon'x* » en vente sur le site d'On'x : www.myspace.com/onx-rock
Contacts : 06 64 29 29 43.



© ONE TWO TREE



© ONE TWO TREE

Lille → New Dehli

Clément Flipo et Jean Maerten, deux étudiants lillois, sont partis le 18 mai dernier de Lille direction New Dehli, en Inde. **Soit 7 650 km** qu'ils ont parcouru **en vélo**. Leur objectif n'était pas uniquement de voir du pays, mais de **voyager intelligent en sensibilisant au développement durable** les populations des pays traversés. Pour donner un sens à ce projet baptisé « One Two Tree », chaque kilomètre parcouru équivalait à un arbre planté. « *En quatre mois, nous avons traversé quatorze pays. Nous avons prévu de faire 10 000 km mais notre détour par la Moldavie et le Pakistan a raccourci notre périple, mais ça en valait vraiment la peine. Les paysages sont grandioses, les gens, accueillants, ont toujours le sourire* », explique Clément. « *Le vélo, c'est une formidable façon de voyager. Nous avons souvent évité les centres-villes et préféré traverser les campagnes, où*

nous avons rencontré des gens extraordinaires, de cultures tellement différentes. Certains d'entre eux voyaient des étrangers pour la première fois. »

Dix mille plants de *Jatropha Curcas* seront tout de même plantés au Mali. Cet « *or vert du désert* » a la particularité de contenir une graine oléagineuse qui une fois broyée sert à alimenter des groupes électrogènes qui fournissent de l'électricité aux habitants. Pour cela, les deux compagnons de route font appel aux dons pour sponsoriser les kilomètres manquants. **Un film de 20 mn** sera prochainement diffusé, notamment dans les écoles ; un autre d'une heure servira lors **des conférences** qu'ils comptent tenir. Actuellement, Clément a repris le chemin des cours à Centrale Paris. Quant à Jean, il cherche un emploi dans la filière développement durable. ■

■ www.onetwotree.fr

L'accordéon autrement

Après un parcours classique, la Fivoise **Laure Chailloux** tombe sous le charme de l'**accordéon diatonique** en 1986. Elle troque alors les partitions pour une découverte autodidacte et sensitive de cet instrument peu répandu alors hors des circuits de musiques traditionnelles et fait avec son accordéon **plus de 350 concerts** avec un groupe de rock « *Les Steaks Bulgares* » (1988 à 1992), et un duo de chansons réalistes « *Les Madeleines* » (de 1995 à 2004). Fin 2004, elle se lance dans **une démarche personnelle de composition instrumentale** qui synthétise ses différentes influences musicales (baroque, répétitive, minimaliste, musette, classique, rock, traditionnelle...). Une musique qui n'est plus seulement cantonnée à un rôle d'accompagnement de chanson ou de danse, mais qui se développe comme un

langage à part entière au service de l'imaginaire. Un jeu de **construction sonore** où des séquences musicales se suivent, se superposent, se mélangent, se répondent avec une large part d'improvisation. Une musique traitée comme une « *matière poétique* » qu'elle modèle et met en scène ludiquement en fonction des différents espaces où elle joue, en **complicité** avec celles et ceux qui l'entourent. Elle vient de **sortir un CD** : *Un jour comme les autres*. Avis aux organisateurs : Laure Chailloux propose plusieurs petites formes de spectacle, en intérieur comme en extérieur, en solo ou avec d'autres artistes. ■

Contact : laure.chailloux@wanadoo.fr et www.myspace.com/laurechailloux ainsi que communication@metaluchahuter.com





Cuisiner avec un chef

Faire la cuisine, ça prend du temps. Et puis c'est compliqué, il faut avoir sous la main une multitude d'ingrédients... L'atelier des Chefs propose des cours de cuisine qui font tomber ces idées reçues.

Une fois franchie la porte de l'**atelier des Chefs**, direction les toilettes pour se laver les mains. Puis on vous tend un tablier avant d'entrer dans la cuisine lumineuse et moderne qui sert de salle de cours. Le Chef, **Réginald loos**, se présente et annonce la recette du jour : pastasotto au basilic, aiguillettes de volaille au citron. « *Comme je suis le chef, plaisante-t-il, je ne vais pas travailler mais je vais vous regarder faire. Voici les tables avec planches à découper, couteaux, ustensiles nécessaires et tous les ingrédients. Vous allez voir, c'est simple et rapide. Dans trente minutes, vous aurez préparé cette recette et serez prêts à vous mettre à table.* » **Les huit apprentis cuisiniers se répartissent les tâches.** Ici, l'individualisme reste à la porte, la cuisine se prépare en commun. Dans la bonne humeur et grâce aux astuces culinaires du Chef, ils vont apprendre à déglacer la volaille avec du jus de citron, nacrer les pennes, faire suer les oignons, ciseler le basilic sans en faire de la bouillie. « *Nous allons utiliser une nouvelle méthode de cuisson des pâtes, par absorption dans un bouillon, comme un risotto, pour qu'elles soient plus goûteuses. Avec la cuisson traditionnelle, on jette le surplus d'eau et une partie des saveurs avec !* » Il est déjà temps de remplir les assiettes ! Mais avant,



il faut en décorer les bords à l'aide d'un tube de vinaigre balsamique. « *Laissez parler votre imagination, soyez créatifs !* »

À table !

Une fois les huit assiettes remplies, direction la salle à manger juste à côté où chacun s'installe et discute en se régalant. Certains sont des habitués, d'autres viennent pour la première fois. **Aurélié**, accompagnée de ses collègues **Ingrid et Anne-Christine**, est là pour faire une pause déjeuner ludique. « *Au restaurant, on attend le plat commandé. Ici, j'ai le plaisir de l'avoir fait moi-même.* » Ingrid est venue **pour apprendre une recette facile, rapide**, avec des ingrédients que l'on trouve partout et qu'elle va pouvoir refaire à la maison. Pour **Séverine**, c'est un vrai moment de détente avant de retourner au travail.

Si le Chef ne s'attable pas, il continue de discuter avec ses élèves. Dès

13 ans, Réginald loos, originaire du Nord, est attiré par le métier de boulanger-pâtissier et opte ensuite pour celui de chef. Il suit une formation au lycée hôtelier d'Orchies et décroche son Bac Pro. Il s'envole pour Londres, avant de poursuivre son expérience à Bruxelles puis à Paris. « *Il y a deux ans, j'ai eu envie de devenir professeur de cuisine dans une école hôtelière. J'ai entendu parler de l'atelier des Chefs et j'ai eu envie de faire partie de cette aventure dont le principe est de donner envie aux gens de se remettre aux fourneaux. Ce qui me plaît, c'est de partager mon plaisir de cuisiner. On n'a jamais fait le tour de la cuisine. Les goûts, les couleurs, les parfums : il y a toujours de nouvelles recettes à découvrir.* » Paroles de chef ! ■

L'atelier des Chefs : 74, bd de la Liberté.
Tél : 03 20 17 17 50. Cours de cuisine
de 30 minutes à 4 heures.
www.atelierdeschefs.com





Groupe socialiste
Radical, Citoyen
et Personnalité

Lille, ville de la concertation

Lille c'est la ville du dialogue, de la participation et de la citoyenneté !

Nous avons développé avec Martine Aubry les outils permettant aux Lillois de trouver des moyens d'expression nouveaux et efficaces afin qu'ils prennent part à la mise en place des politiques municipales.

Actuellement ce sont plus de 1 000 Lillois qui, au sein des dispositifs participatifs existants, participent au dialogue sur le développement de notre ville, l'amélioration de son cadre de vie.

La volonté d'associer davantage nos concitoyens s'est traduite dernièrement par l'installation d'une nouvelle instance de concertation : le Conseil des Aînés. S'en suivra la mise en place du Conseil Lillois de la Jeunesse et du Conseil des Résidents Étrangers de Lille.

Nous nous étions engagés durant la campagne municipale de 2008 à développer la concertation avec les habitants. Ces trois conseils viendront enrichir le fonctionnement de notre ville en assurant un dialogue régulier avec les responsables politiques. Plus qu'un simple lieu d'information sur les projets municipaux mis en œuvre, ces instances seront un véritable lieu de débat et de proposition qui favorisera, c'est certain, l'apport

de chacun à la vie de la Cité.

Le Conseil des Aînés, tout d'abord, composé de seniors de plus de 60 ans, permet désormais aux seniors non intégrés dans les réseaux institutionnels, professionnels et associatifs de disposer d'un lieu d'expression sur les sujets municipaux. Il sera un outil essentiel pour participer au lien social en favorisant notamment le dialogue et les actions intergénérationnelles.

Le Conseil des Résidents Étrangers répondra quant à lui au manque de représentation des résidents étrangers non membre de l'Union européenne, qui ne disposent pas de la possibilité de s'exprimer par le droit de vote aux élections locales. Ces citoyens vivent pourtant sur le territoire communal, en partagent les réalités quotidiennes et les enjeux de son développement. Il était important de redonner sens à cette citoyenneté de résidence en leur fournissant un lieu d'expression, d'information sur les droits effectifs des étrangers, mais aussi de promotion de la diversité culturelle.

Le Conseil Lillois de la Jeunesse, enfin, sera composé de 75 membres âgés de 16 à 25 ans. Ils représenteront aussi bien les jeunes étudiants, ceux qui ont entrepris une démarche professionnelle, ainsi que les associations de jeunesse et d'éducation populaire. Disposer d'une instance représentative de la jeunesse dans son ensemble contribuera à enrichir les débats municipaux.

La concertation sur Lille c'est

aussi associer les Lillois à la mutation de leur quartier.

Il fallait pour cela que les riverains trouvent un espace de discussion pour les projets portés à proximité de chez eux, parce nous savons que Lille est une ville qui puise sa richesse chaque jour dans la diversité offerte par ses rues, ses places, ses quartiers. Les conseils de quartiers assurent cette tâche au quotidien. Cependant, de façon plus ponctuelle, la Ville met à disposition des Lillois des espaces d'information, de concertation sur les grands projets qui vont être lancés.

Ce sont les Ateliers Urbains de Proximité. Ils interviennent en complémentarité des dispositifs de démocratie participative déjà existants. Ce sont des lieux d'information, de consultation et de concertation entre les riverains, les futurs usagers et les élus et techniciens qui travaillent autour du projet.

Jusqu'ici, quatre Ateliers Urbains de Proximité ont été organisés, avec de multiples réunions, pour le parc Jean-Baptiste Lebas, les maisons Folie de Wazemmes et de Moulins, pour le square des Mères, pour Fives Cail.

Un groupe de suivi a été mis en place pour Euratechnologies et les Rives de la Haute-Deûle, regroupant les quartiers des Bois-Blancs et celui concerné à Lomme.

Les Lillois peuvent ainsi participer à la construction progressive de la ville de demain, du futur de leur quartier, en apportant l'envie de créer collectivement l'espace qui nous entoure, en alliant à la fois les attentes des habitants, les ambitions qu'ils

portent avec les élus pour leur quartier mais aussi le savoir-faire des techniciens.

C'est dans ce but que nous continuerons à développer le dialogue avec nos concitoyens afin de construire collectivement le bien-vivre ensemble.

Cette capacité des Lilloises et des Lillois à se saisir de leur vie quotidienne et à être acteurs de leur destin, nous l'avons également retrouvé il y a quelques jours maintenant, lors de l'organisation d'une votation citoyenne contre la privatisation de La Poste. De nombreux habitants ont participé à cette consultation sur l'avenir d'un service public qui, partout sur les territoires, offre des services de qualité et apporte l'égalité entre tous.

La votation citoyenne a été l'occasion pour les citoyens de rappeler leur envie de participer activement aux débats qui portent sur l'organisation même de leur quotidien. Premiers concernés dans les décisions locales comme nationales, les citoyens ont le droit de pouvoir s'exprimer sur les faits actuels.

La concertation restera au cœur de notre politique parce que nous considérons que les transformations ne sont pas l'œuvre d'un groupe politique ou d'un gouvernement, mais l'œuvre permanente des citoyens pour la conquête et la construction de leur avenir. C'est l'expression nouvelle de l'esprit civique.

Les élus du Groupe Socialiste, Radical, Citoyen et Personnalité



Les Verts

L'écœurement et la honte

Voilà de quoi nous sommes saisis en voyant la répression policière comme seule réponse au drame que vivent quotidiennement les migrants de Calais. Voilà un nouveau pas du Gouvernement vers le mépris de la dignité humaine.

Le battage médiatique orchestré par Nicolas Sarkozy et son ministre à l'Identité nationale est d'autant plus écœurant qu'il renforce l'idée selon laquelle il n'y aurait d'autre solution que celle de l'inhospitalité, et de l'affrontement. Il est scandaleux parce qu'il fragilise encore les réfugiés dans leur intégrité physique, parce qu'il anéantit le minimum d'entraide, sans diminuer le pouvoir des passeurs, si loin de Calais.

L'attitude du Gouvernement nous paraît symptomatique d'une dangereuse fuite en avant dans sa manière de traiter les crises environnementale, sociale, économique. Des effets d'annonces, des coups médiatiques occultent l'absence de vision politique, les mesures dérisoires, l'inaction.

De quels moyens nous dotons-nous pour accueillir plus tard des réfugiés climatiques bien plus nombreux qui rejoindront ceux qui fuient déjà la guerre et la misère? Ne sommes-nous donc capables de répondre à la détresse que justement par davantage de misère et d'intolérance? C'est ce que semble dire Nicolas Sarkozy. C'est inquiétant pour le prochain sommet de Copenhague sur le climat : il est pourtant essentiel que ce sommet aborde franchement la question des réfugiés climatiques, alors que le risque est grand d'aboutir à un accord vide de sens.

Déjà aujourd'hui, le travail acharné et essentiel des associations à Calais se substitue

à l'action politique. Au delà, ce sont les ONG qui alertent l'opinion sur les conséquences sociales du dérèglement climatique. Or, les élus ont en la matière une responsabilité dont ils ne peuvent se décharger sinon les BILAL au destin tragique seront toujours plus nombreux...

Éric Quiquet

<http://lille-21eme-siecle.fr/>

Groupe communiste

Privatiser La Poste : faut être timbré !

Affaiblie par des décisions contraires aux intérêts des usagers et des salariés, La Poste est menacée de privatisation.

Le service public gêne : la proximité, l'égalité de traitement des usagers et des territoires, le montant de l'épargne et les tarifs équitables dérangent.

Les 13 bureaux répartis dans nos différents quartiers sont sous pression. La Poste suscite l'appétit des traders et autres chasseurs de dividendes prêts à sacrifier sur l'autel de la libre concurrence et de l'économie de marché jamais régulée.

Un scénario semblable à celui déroulé pour EDF, GDF et France Telecom.

La votation vous a permis de vous exprimer, nombreuses et nombreux, sur l'exigence d'un référendum. Ensemble, il nous faut continuer cette mobilisation pour l'obte-

nir. Il nous faut aussi poursuivre pour nos hôpitaux, nos écoles, etc., pour que chaque Lilloise ou Lillois bénéficie de plus de service public, d'égalité de traitement et de justice sociale.

Sylviane DELACROIX

Adjointe au Maire

www.lille.pcf.fr

Modem

La ville dont le prince est un étudiant ?

Lille accueille cette année encore plus de 100 000 étudiants dans ses facultés. Leur intégration dans notre ville est parfois complexe. Nous devons refuser la précarisation : galères de logement, augmentation générale des coûts (inscription, santé, transports, alimentation): 40% des étudiants cumulent emploi et études, avec le risque d'échec scolaire. Plus grave: le Secours Populaire ouvre une antenne au sein des facs pour faire face à la recrudescence de jeunes en difficultés ! Mais soyons fermes pour le bien vivre ensemble : sensibilisons aux nuisances et aux comportements problématiques (bruit, alcool, propreté), veillons à leur contribution à la démocratie locale.

Jaëlle LANOY,

conseillère municipale

www.modem-lille.org

Union pour Lille

« Lille, carrefour de l'Europe »

« Lille, carrefour de l'Eu-

rope » : c'est une donnée géographique, c'est un slogan politique, mais ce n'est pas encore une réalité pour les Lillois.

La majorité n'a pas su tirer parti du formidable atout que constitue notre proximité avec les grands bassins de vie et les grands centres de décision politiques et économiques que sont Londres, Bruxelles, Amsterdam ou Rotterdam.

Pire : en croyant que cet exceptionnel positionnement géographique se suffirait à lui-même, nous risquons d'en avoir les inconvénients sans les avantages (pollution, saturations de nos accès par des flux essentiellement de transit).

On ne doit pas se contenter des retombées aléatoires que constitue le tourisme de week-end.

Il est révélateur qu'à la différence de Marseille ou Lyon, Lille n'ait pas de rubrique « international » sur son site internet. C'est la preuve que pour la majorité, la dimension européenne n'est qu'un petit plus à des politiques classiques et non une priorité source d'emplois pour les Lillois.

Il faut également en finir avec les opérations éphémères, les « coups médiatiques » aux retombées aléatoires.

Il faut d'urgence impulser une politique volontariste et cohérente afin de développer notre attractivité et attirer de façon durable les investisseurs et les organisations internationales.

Les Lillois l'attendent, notre ville le mérite, il ne manque que la volonté politique !

Tokia SAÏFI

Députée au Parlement européen

Membre de l'Union pour Lille

TOUS LES 1^{ERS} SAMEDIS DU MOIS

BALS À FIVES

2009

FUNKY BRASS BAL 7 NOVEMBRE

AVEC THE KILLER METERS (LONDRES),
OPUS 2 BRASS BAND (LILLE) + GUESTS
& L'ASSOCIATION EPHATHA

BAL GRENADINE 5 DECEMBRE

AVEC LES ZIM'S & L'ASSOCIATION LES POTES EN CIEL

SALLE DES FÊTES DE FIVES - 91 RUE DE LANNOY, LILLE

ÉGALEMENT JEUX ANCIENS AVEC WELLOUËJ / ANIMATIONS & INITIATIONS / RESTAURATION LÉGÈRE SUR PLACE

ACCÈS

Méτρο ligne 1
Station Fives

TARIFS

4€ tarif plein
2€ tarif réduit
(Pass senior - Carte Vermeil -
moins de 26 ans - détenteurs
de la carte Crédit Loisirs -
étudiants - chômeurs)
Gratuit pour les - de 16 ans *

RENSEIGNEMENTS

Direction des Arts du spectacle
et de la Musique
Ville de Lille
Tél. 03.20.49.52.81
www.mairie-lille.fr